

# perspectives

**LE DROIT**

3 mai 1969 Vol. 11, No 18

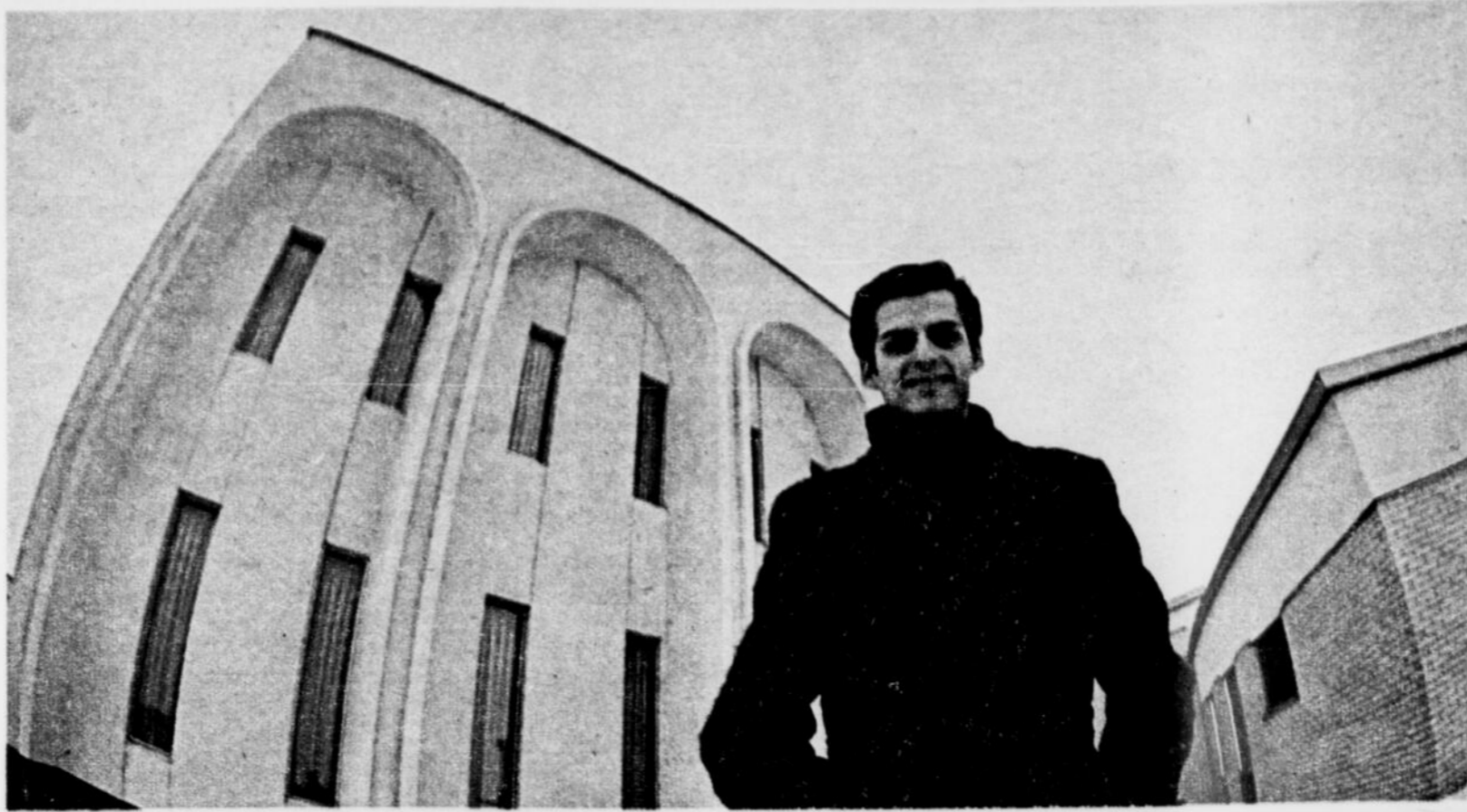


**Confort d'été**

**tout page 14  
en beauté**

**Les centres culturels,  
éléphants blancs  
ou lieux de culture?**  
page 2

**L'ouverture  
du second front**  
page 18

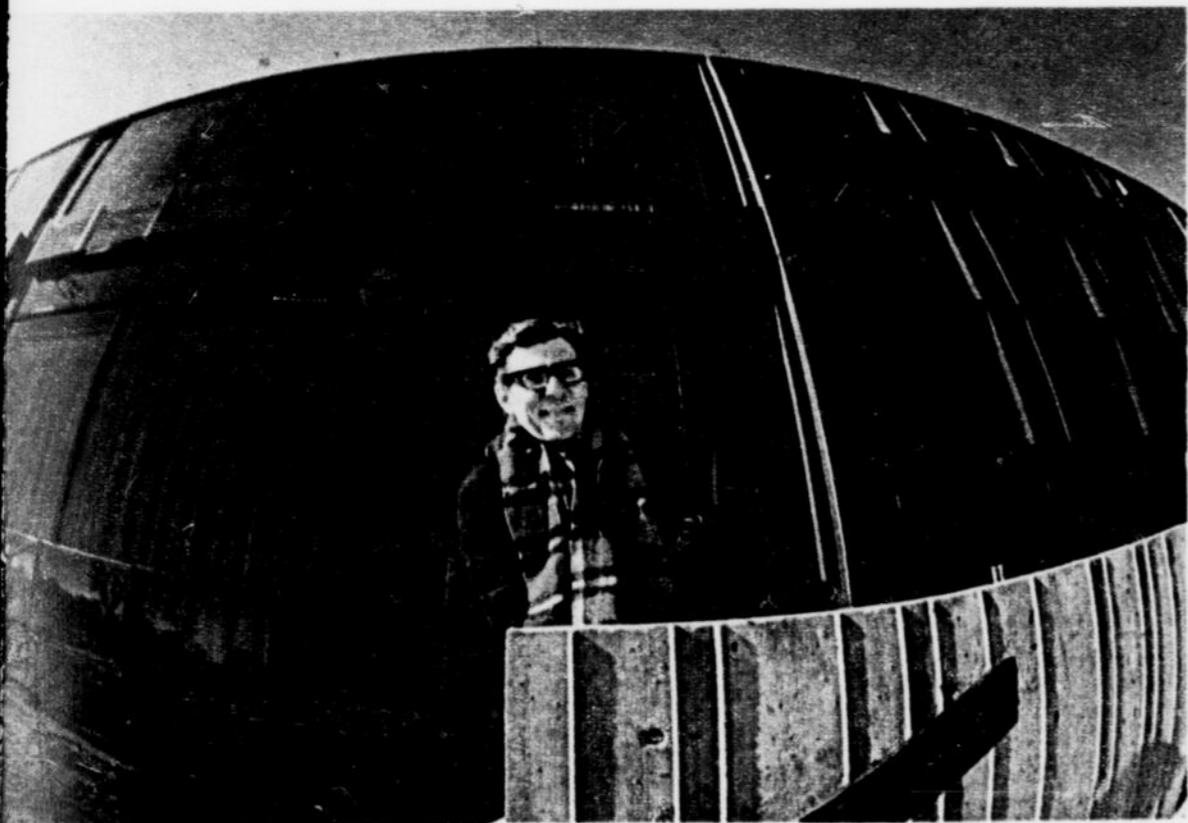
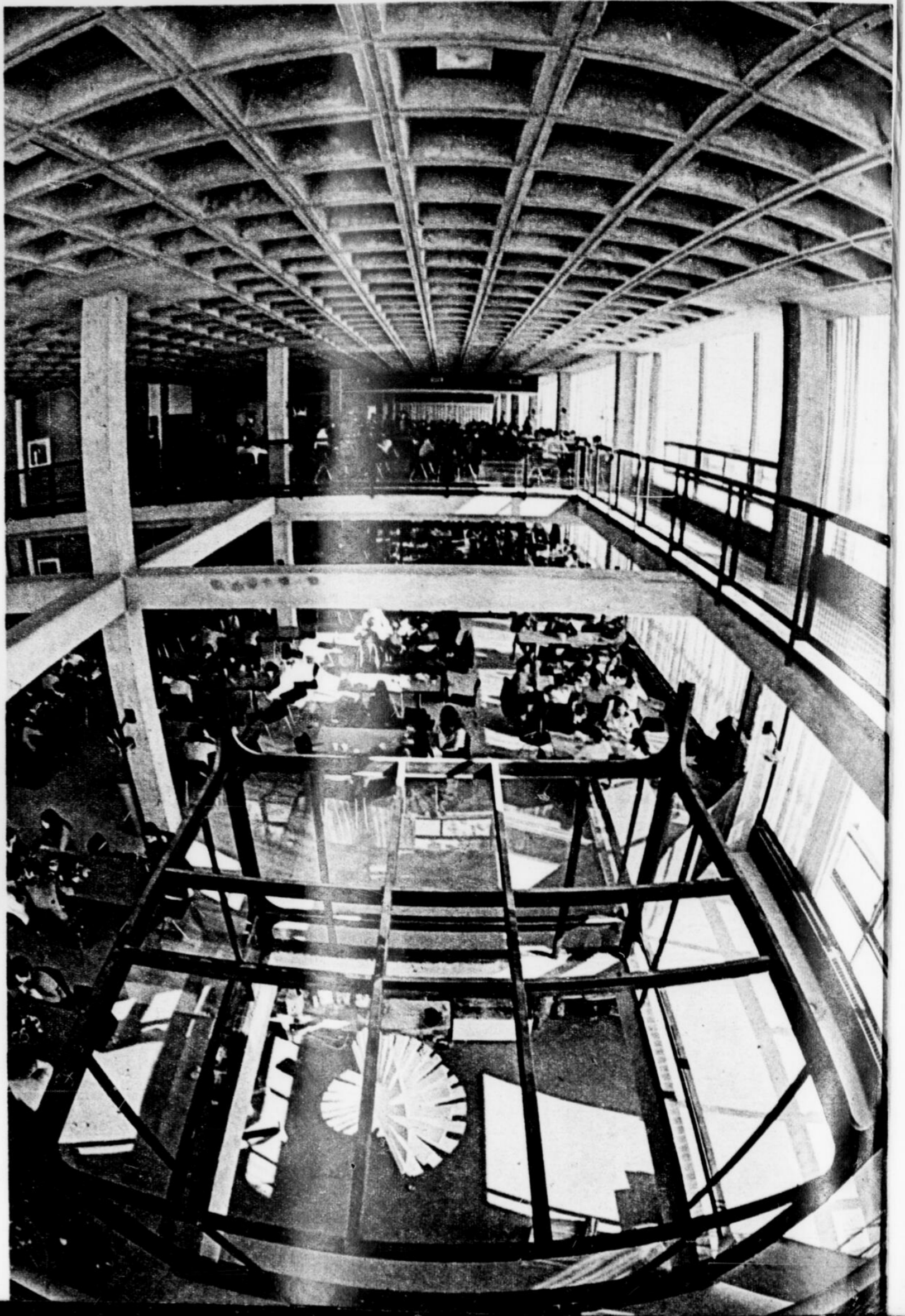


OU



*Photo du haut, Pierre Parent, animateur du Centre de Drummondville. Ci-dessus, répétition du Bal des voleurs de Jean Anouilh, par des collégiens de Drummondville. Ci-dessous, Pierre Patry, animateur du Centre culturel de Vaudreuil. Ci-contre, vue du Centre de Vaudreuil: deux réfectoires et l'atelier de sculpture, au premier étage.*

Photos Denis Plain  
Perspectives



Les Centres culturels  
(65 au Québec) de la Confédération

# Eléphants blancs

(pour l'élite)

# lieux de culture?

(pour le peuple)

par Hérard Jadotte

EN 1965, le gouvernement fédéral proposa aux municipalités de construire, à partir d'un projet qui lui serait présenté, un édifice devant servir à loger les services de loisirs et les services culturels. On se disait assez vaguement que ces édifices devraient être pour les Québécois ce que les Maisons de la Culture sont pour les Français, et les Community Centers pour les Canadiens anglais et les Américains. Assez vaguement car, puisque le gouvernement fédéral offrait de contribuer à la majeure partie des dépenses, il fallait accepter... Et puis, tout cela était aussi d'une certaine manière une façon de participer aux manifestations du Centenaire. Ainsi 70 projets furent présentés au gouvernement fédéral et 65 retenus et construits dans différentes villes du Québec. Le plus grand nombre de ces édifices portent le nom de Centres culturels bien qu'il s'agisse quelquefois d'un aréna, d'un centre sportif ou d'une bibliothèque: ils ont servi à l'usage qui paraissait le plus judicieux aux yeux des conseillers municipaux. Le Centre culturel de Pont-Neuf, par exemple, n'est qu'un aréna qui n'est même pas tout à fait aménagé. Parmi ceux qui méritent le nom de Centre culturel, citons ceux de Drummondville, de Vaudreuil, de Shawinigan, de Sherbrooke.

Il y a quelques mois, au cours d'une réunion du conseil municipal de Drummondville, un citoyen demanda pourquoi sa rue n'avait pu être pavée. La réponse très officielle de l'administration fut que cette dépense n'avait pas été prévue au budget. Il y eut une autre réponse, plus savoureuse, venue d'un assistant à la réunion: "Moi, je sais pourquoi le Conseil ne peut pas mettre de l'asphalte dans votre rue. C'est parce qu'il a tout dépensé son argent pour le Centre culturel. L'an prochain il ne se construira pas d'autre Centre culturel et vous pourrez avoir de l'asphalte." Cette réponse n'est pas simplement celle d'un opposant à la politique du conseil municipal; elle traduit le sentiment éprouvé confusément par les citoyens de la ville devant cet édifice de prestige, cet éléphant blanc. Cette réponse pourrait être placée dans la bouche de n'importe quel citoyen des villes du Québec où ont été construits des centres culturels.

Eléphants blancs ou pas, les Centres culturels constituent un motif de fierté pour les habitants d'un comté. N'importe quel Montréalais de passage dans une ville de la province peut avoir cette expérience: je veux parler de l'empressement que mettent les habitants du lieu à vous faire visiter le Centre culturel. Un peu comme le Drummondvillois qui me disait: "Vous autres, vous avez la Place des Arts, nous on a quelque chose d'aussi beau, n'est-ce-pas?" en désignant du doigt l'édifice élégant et sobre du Centre.

Dès le début, il se posa un problème financier: quel niveau de gouvernement allait en assurer le budget de fonctionnement? Généralement le gouvernement fédéral s'en est déchargé sur les municipalités. Ainsi le conseil municipal subventionne pour un montant de \$30 000 environ annuellement le Centre culturel de Drummondville. Tous les Centres reçoivent de plus une aide du ministère des Affaires culturelles du Québec. L'administration en est confiée à une régie qui, elle, délègue ses pouvoirs à l'animateur en chef ou directeur. Ce n'est pas toujours le cas, car le centre culturel peut bien être rattaché aux services des loisirs de la municipalité et dépendre ainsi directement d'elle. Longueuil en est un exemple. Le lien entre la culture et la politique, comme on peut bien s'en douter, n'est pas exempt de frictions. A Longueuil, par exemple, l'an dernier, une exposition de sculptures a dû être retirée parce que, de l'avis de quelques échevins, elle était indécente! Pour simplifier, on pourrait dire que la culture est conçue dif-

féremment par les animateurs et les conseillers municipaux. De plus leurs opinions politiques coïncident rarement. Ceci est à la racine de la crise des Maisons de la Culture en France, qui sont vues par les municipalités comme des nids d'agitation et de contestation.

Au Québec, la rareté des vrais animateurs culturels semble avoir favorisé une coopération, fragile dans certains cas, entre animateur culturel et municipalité. Grand et très mince, Pierre Parent, animateur du Centre culturel de Drummondville, croit en cette sorte de coopération. Il n'a accepté ce poste qu'après avoir posé ses conditions et la plus importante: être libre de ses mouvements, libre de faire ce qu'il voulait. "J'ai des comptes à rendre à la régie, nous confie-t-il. Soit. Mais ils connaissent mes opinions politiques. Je suis souverainiste."

Mais le vrai problème est de savoir par quels moyens on peut parvenir à intéresser la majeure partie d'une population à des activités culturelles. Une dame est venue, un jour, voir un animateur. Visiblement intelligente, elle n'y alla pas par quatre chemins: "Je n'ai rien à faire, je m'ennuie, c'est plat ici." L'animateur eut la sagesse de ne pas trop philosopher sur l'inutilité de la vie dans la société de consommation. Il lui demanda de faire partie d'un des comités de travail du centre culturel. Depuis, cette dame a écrit une pièce pour enfants qui a été jouée par une troupe locale. "Au fond, dit Pierre Parent, la culture c'est quelque chose qui va sortir des gens. Il faut leur faire confiance, ils ne sont pas des imbéciles."

Il faut donc aller à eux, mais comment? Tous les directeurs de centre culturel s'accordent sur ce point: par le biais de l'animation culturelle. Mais l'animation culturelle, il faut le souligner tout de suite, n'est qu'une méthode, un moyen d'amener le public à participer aux spectacles qui lui sont offerts. Un moyen pour qu'il puisse passer d'une attitude passive à une attitude active. Au fond, cela ne rejoint-il pas cette revendication d'un jeune poète québécois qui demandait que l'on recycle les professeurs de français pour les transformer en animateurs culturels?

Certes oui, mais avant de demander au public de participer, il faut savoir ce qu'il veut. Non pas tout ce qu'il veut, mais ses attentes. Connaître les attentes du public qu'ils sont censés atteindre constitue l'une des préoccupations majeures des animateurs. "Il ne s'agit pas, dit Pierre Patry, directeur du Centre culturel de Vaudreuil, de provoquer notre public. Mais plutôt de répondre à des projets qu'il se pose confusément ou explicitement. D'où la nécessité de l'interrogation franche et lucide."

Quelles sont les attentes du public ou de la population? A Drummondville et à Vaudreuil, en particulier, une enquête socio-culturelle a permis aux animateurs d'avoir en main un instrument de travail établi scientifiquement. Les activités culturelles les plus souvent citées par ordre d'importance sont le théâtre, le chant, la fantaisie et la chanson et la musique populaires. En plus de permettre l'établissement de priorités à l'intérieur des activités du Centre, l'enquête a facilité un échange d'information entre les responsables du Centre et la population. Il est devenu évident qu'il ne servait à rien de permettre au public d'assister à des activités. Et d'y assister seulement. Le public devait également participer à ces activités, créer en même temps, sortir de lui-même. A Drummondville, par exemple, lors de la première représentation du *Cid Maghané*, de Réjean Ducharme, il y eut une confrontation entre le public et les acteurs. La belle engueulade qui en résulta! La pièce de Ducharme, son côté volontiers provoquant, facilitait à mer-

# SEIKO

présente sa  
montre à sonnerie:  
la "Bell-Matic".

Pour vous réveiller le matin et vous rappeler vos rendez-vous pendant la journée, rien de tel qu'une "Bell-Matic" au poignet.

Automatique/calendrier "Day-Date"/21 pierres/étanche jusqu'à 98.2 pieds/antichoc/aiguilles et chiffres lumineux/boîtier et bracelet en acier inoxydable.

\$139.95  
Avec boîtier et bracelet couleur or. \$149.95

Seiko, le plus grand  
manufacturier de  
montres à ancre  
empierrée au monde

Distributeur exclusif:  
Shiro (Canada) Ltd.,  
183, Chemin Bates,  
Montréal, P.Q.

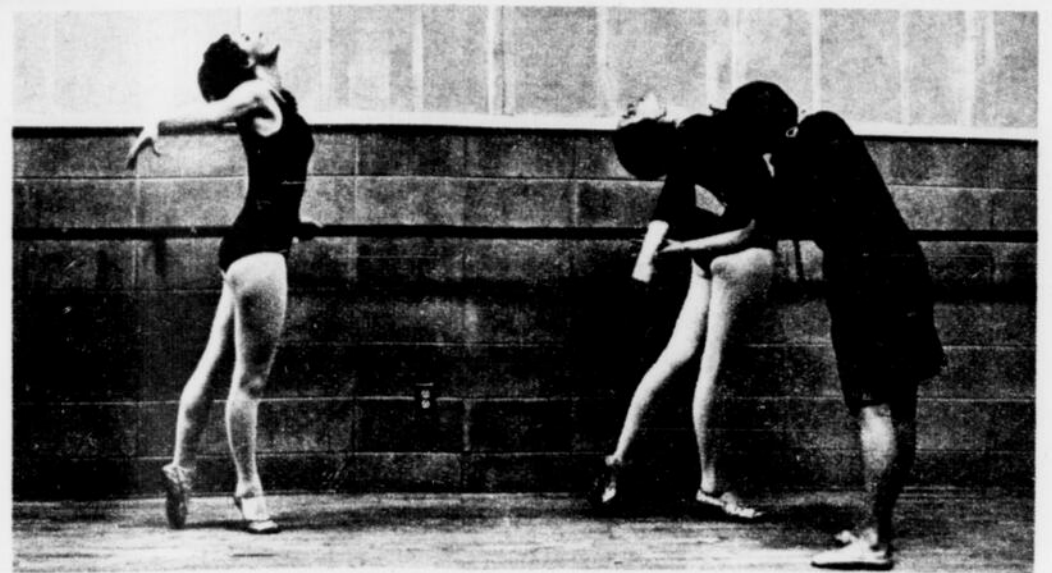


Chez tous les  
bons bijoutiers  
canadiens

Choix de plus de  
110 modèles pour  
hommes et dames

\*Aussi longtemps  
que le boîtier, la  
couronne et le verre  
restent intacts

# Centres culturels



A g., deux jeunes devant des émaux de Limoges, au cours d'une exposition à Vaudreuil. Ci-dessus, cours de ballet donnés à Drummondville.

veille ce genre d'expérience.

A Vaudreuil, les films controversés qui passent à Montréal sont visionnés et discutés souvent avec passion en présence d'un animateur qui coordonne les interventions. Toujours à Vaudreuil, une petite troupe d'amateurs de Valleyfield a donné une représentation de la fameuse pièce de l'auteur allemand Peter Weiss, "La persécution et l'assassinat de Jean-Paul Marat représentés par les pensionnaires de l'asile de Charenton sous la direction du Marquis de Sade". D'autres activités plus permanentes sont nettement orientées dans le même sens, c'est-à-dire la participation plus active du public.

La boîte expérimentale du Centre culturel de Vaudreuil se transforme le lundi en Disco-club, le mardi elle devient le lieu d'un happening-radio ou d'un happening-photo, le mercredi, avec la collaboration de l'Office national du film, elle devient le Ciné-rudition, le jeudi le centre sportif permet aux jeunes de rencontrer soit un athlète de renom, un animateur, un délégué gouvernemental ou toute autre personne susceptible d'encourager le sport amateur et professionnel. Les fins de semaine, on met en branle l'Expérimentation Participation. Ce sont peut-être là de grands mots pour désigner de petites choses, mais ils n'en traduisent pas moins une volonté de renouvellement. Que ce soit les jeunes surtout qui prennent le plus goût à ces activités, cela s'entend! "On a l'impression d'être chez nous ici, m'a confié l'un d'eux. Il n'y a pas de surveillant pour poser des interdictions sur chacune de nos actions." Ce que me disait là cet étudiant de Vaudreuil rejoint les propos de Pierre Parent, à

Drummondville: "L'important est que le Drummondvillois moyen dise: ce soir je m'en vais au Centre culturel parce que c'est bon. Il faut dans un premier temps attirer le plus possible de gens. Après on peut faire autre chose. Pas avant."

Il y a d'autres Centres culturels (est-ce qu'il faut les appeler de ce nom-là encore?) cependant où le problème de l'accession du public non cultivé à la vie de l'esprit n'est même pas abordé. Le local est devenu alors une bâtisse de prestige que l'on utilise comme bibliothèque municipale ou à l'occasion de fêtes réunissant les gros bonnets du comté. L'accent est mis beaucoup plus sur les activités sportives (piscine-aréna) et récréatives.

Peut-être attendons-nous trop des Centres culturels! Ce non-public que les animateurs veulent amener à la culture a déjà à sa disposition, à portée du bouton de son téléviseur, une culture de masse. A quoi cela sert en définitive d'aller écouter Gilles Pelletier ou de visiter une exposition?

Aussi la plupart des animateurs sont-ils conscients qu'il ne s'agit pas seulement de transmettre un héritage culturel à ceux qui n'y ont pas encore accès. Ils se révoltent contre ce que l'un d'eux appelle "la commercialisation de la culture", qui est une manière comme une autre de la mettre uniquement à l'usage d'une petite élite. A Sherbrooke, par exemple, le Centre culturel avait organisé un spectacle avec Gilbert Bécaud. Le prix du billet à l'entrée était de cinq dollars! Avec quelques étudiants, une centaine de jeunes et de moins jeunes ont improvisé un sit-in devant l'entrée, empêchant ainsi le déroulement de la soirée, pour protester contre le prix

exagéré des places. Bécaud a tellement apprécié ce geste contestataire qu'il a tenu à chanter pour eux. "Je suis d'accord, me dit Pierre Parent, avec ce qui s'est passé à Sherbrooke au cours du spectacle de Bécaud. Il est absolument nécessaire de démocratiser la culture. C'est pourquoi nous pratiquons une politique des prix extrêmement populaire. Le prix moyen d'un billet chez nous est de un dollar et même moins que cela, je crois." Mais en même temps, les cours d'arts plastiques, de dessin, de peinture, de céramique, de yoga, de ballet, de musique ou autres qui se donnent dans les Centres culturels sont payants. Au centre de Longueuil, le cours de ballet d'une heure, deux jours par semaine, coûte à l'année cinquante dollars pour les résidents et soixante dollars pour les non-résidents du comté. Dans le cours de peinture, l'élève doit fournir son matériel et paie trente-cinq dollars par an pour deux heures de cours par semaine.

J'ai interrogé quelques habitants des différents comtés. Un sur cinq avait déjà mis les pieds à l'intérieur du Centre culturel. Pour les autres, il s'agit encore d'un gros éléphant blanc, beaucoup trop chic pour eux. "On n'est pas chez nous là-dedans. On est gêné, m'a dit M.A. Trop cher aussi: Qu'est-ce que c'est que cette affaire-là! Mon enfant, je peux à peine l'envoyer regarder les spectacles pour enfants. Moi je voudrais bien lui faire suivre les cours de musique, mais je ne peux pas." Est-ce un hasard si la plupart de ceux que nous avons rencontrés venaient des milieux ouvriers! Cela peut nous amener à poser d'autres questions. Dans la société nord-américaine à laquelle nous appartenons,



seul à  
Québec

à mettre à votre disposition  
une chambre munie d'une TV  
couleur (RCA bien sûr!)  
reliée à Télécâble (9 canaux)

Près du centre ville, du pont, de  
l'aéroport — Grandes chambres et  
suites — Plusieurs salles de con-  
ventions — dont l'une de 450  
places — Salle à manger — Piano  
bar — piscine

AUBERGE  
DES GOUVERNEURS  
CONGRESS INN

3030, boul. Laurier, Québec 10.  
TWX: (610) 571-5729  
Téléphone: (Montréal) Zénith 80230  
(Québec) (418) 651-3030

telex code: M I P

# Si votre amie s'achète une première voiture neuve, dites-lui ce qui suit...



Il arrive qu'une jeune fille ait besoin d'aide quand il s'agit de choisir une voiture. Parlez-lui alors de la Datsun 1000.

Parlez-lui de son prix, environ \$1845; de son moteur de 62 cv dont elle peut obtenir jusqu'à 80 milles à l'heure. Avec la Datsun 1000, seule l'essence ne file pas vite; elle fait 35 à 40 milles au gallon. Mais oui!

Parlez-lui des sièges bacquet inclinables qui lui permettent de faire un somme au cours d'un long voyage.

Parlez-lui du capitonnage tout en vinyle aéré qui la gardera fraîche, même par température tropicale.

Parlez-lui de la chaufferette à deux vitesses qui

la réchauffera en un instant par temps glacial.

Et dites-lui ces mots qui font rêver les dames: tapis, flancs blancs, allume-cigarettes, intérieur capitonné, pare-brise teinté, essuie-glace à 2 vitesses, lave-glace, baudriers de sécurité et alternateur (c'est la batterie qui y gagne) et 4 vitesses synchronisées au plancher.

Dites-lui surtout que tout cela est d'équipement standard et qu'elle peut choisir un 2 portes ou un 4 portes. A partir de \$1845.

Une chose que vous pouvez garder pour vous: nous avons défié un briseur de voitures professionnel qui l'a fait sauter et rebondir, qui a essayé de la fausser et fait s'emballer son moteur et cela, sans la briser. La Datsun 1000

doit rêver de la douce touche de votre amie!\*

En cas de besoin de pièces, elle peut compter sur un stock de plus d'un million de dollars et 160 concessionnaires d'un océan à l'autre au Canada.

A partir de

**\$1845**

prix de détail suggéré, port d'entrée:  
Montréal, Toronto, Vancouver



**plus que jamais  
les plus avantageuses de toutes**

\*Demandez au concessionnaire Datsun le rapport complet des épreuves de route de la revue Track & Traffic.

Choisissez votre Datsun: Sedans de luxe 2 et 4 portes 1000; Sedan 2 portes, Sedan de luxe 4 portes, Stationwagon 1600; Sport 1600 et 2000; Pickup; Patrouille à 4 roues motrices.

Plus de 700 concessionnaires Datsun en Amérique du Nord NISSAN AUTOMOBILE CO. (CANADA) LTD. Directions régionales: DIVISION DE L'OUËST: Nissan Bldg., 873 Beatty, Vancouver, C.-B. DIVISION DE L'ONTARIO: 22 Vanley Cres., Toronto, Ont. DIVISION DU QUÉBEC: 8716 boul. Pascal-Gagnon, Montréal, P.Q. DIVISION DES MARITIMES: 2745 Dutch Village Rd., Halifax, N.-E.



## Explorez le Canada "en tout confort", grâce aux nouveaux articles de plein air Coleman.



Les nouvelles cruches et glacières Dura-Bond Coleman sont isolées en uréthane, une nouvelle substance magique, afin de conserver les aliments frais et les boissons froides.

La nouvelle chaufferette catalytique Quick-Lite Coleman procure en toute sécurité une chaleur radiante, sans flamme,

en quelques instants et sans chauffage préalable.

Les nouveaux piquets de tente Anker Coleman sont 3 fois plus robustes que les piquets ordinaires, car plus la traction est forte, plus ils s'enfoncent profondément dans le sol et s'y accrochent.

Ces nouveaux articles Coleman vous permettent de goûter, en pleine nature, le confort de votre patio.

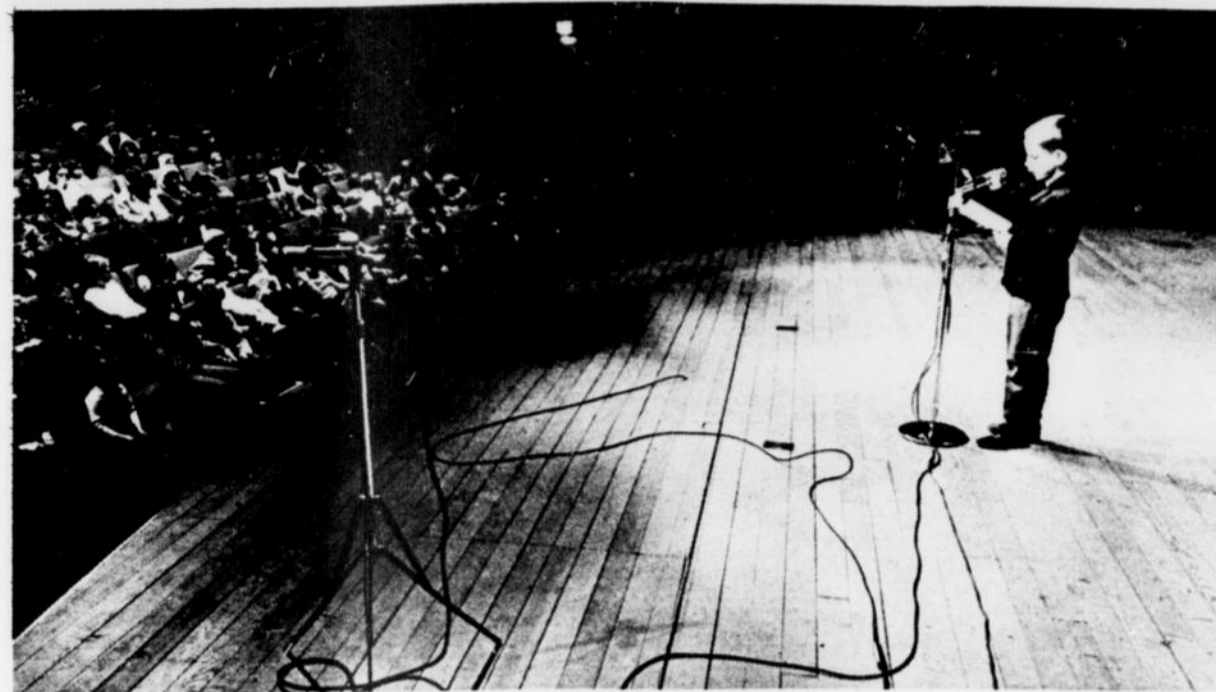
Voyez la célèbre gamme Coleman au complet: lanternes, glacières, cruches, chaufferettes catalytiques et poêles de camp Coleman, dans les magasins d'articles de sport et de plein air.

**Coleman**

la marque la plus réputée  
pour les articles de plein air.  
9 Davies Ave., Toronto 8, Ontario



# Centres culturels



Emission publique de radio pour les jeunes, au Centre de Drummondville.

L'ouvrier n'est pas toujours un défavorisé. S'il ne va pas au spectacle, c'est moins souvent parce qu'il n'a pas d'argent que parce que dans son échelle de valeurs les activités culturelles viennent en dernier lieu. L'accession à la vie culturelle dépend-elle du prix des spectacles ou du nombre de places dans les collèges?

La programmation des Centres culturels est très variée. On y fait une place de plus en plus large aux productions locales. Chaque centre a son ou ses troupes de théâtre. C'est une façon d'encourager la création artistique de pousser les jeunes surtout à s'impliquer dans des activités qui procurent des satisfactions intellectuelles intenses. Une façon également de permettre aux créateurs en herbe de dire ce qu'ils ont à dire, de leur donner la possibilité de créer des spectacles qui puissent rivaliser avec ceux de Montréal. Une comédie musicale, *En misant sur l'amour*, a été montée au Centre culturel de Drummondville par deux jeunes de la ville. Une troupe de théâtre a remporté un succès bien mérité avec la pièce *Lady Godiva*. Ces productions locales entrent généralement pour 50 p.c. dans la programmation des centres. Pour le reste, on fait appel à la métropole. C'est ici qu'intervient la Fédération des Centres culturels qui assure la coordination entre ce qui se fait de mieux à Montréal et les besoins des centres. *L'Osstidcho* de Robert Charlebois, le monologue d'André Brassard, *Je m'appelle François Sigouin* (d'après le roman de Jacques Hébert) et beaucoup d'autres spectacles bien connus des Montréalais ont pu ainsi faire le tour de la province.

Il est difficile, deux ans après leur inauguration, de faire un bilan de l'expérience pilote que constitue les Centres culturels. Pour la bonne raison que le travail d'animation culturelle

entrepris dans quelques-uns d'entre eux n'a été possible que par le bon vouloir de l'animateur en charge. La plupart se sont trouvés un beau jour avec une immense bâtisse sur les bras qu'il fallait faire fonctionner. Ils ont commencé à défricher un terrain vierge. En tâtonnant avec les quelques éléments dont ils disposaient. Pour l'instant, l'objectif majeur est de faire venir ce "non-public" si réticent, de le satisfaire pour lui faire prendre goût aux activités culturelles. L'objectif est-il réalisable? Parce que essayer de l'atteindre, c'est essayer également de résoudre un des problèmes majeurs de la société moderne. Ce problème, on peut le formuler ainsi: la culture doit-elle être faite pour et par une élite ou au contraire pour et par la totalité des membres d'une société? D'un autre côté, les Centres culturels peuvent devenir ou sont devenus la formule laïcisée des sous-sols d'églises de jadis. La plupart de ceux qui sont entièrement gérés par les municipalités n'ont pas dépassé ce stade. Il y a un choix à faire. Un choix qui doit être net et précis, une politique municipale pour les Centres culturels. Ou une politique culturelle pour les municipalités. Le compromis est dangereux. Un peu comme la cohabitation du pot de terre (la culture) et du pot de fer (la politique municipale).

Après huit ans de fonctionnement, les Maisons de la Culture en France sont fermées. Les municipalités refusent de les financer et les accusent d'être des nids d'agitation et de subversion. Les Centres culturels du Québec n'attendent pas si longtemps pour traverser leur crise de croissance. "Drummondville sans le Centre culturel, me disait un ouvrier, cela ne peut plus se voir." Au fond, et c'est là que tout va se jouer, les Centres culturels doivent commencer par se rendre indispensables. ●

## CONCOURS

# GAGNEZ UN DEUXIEME SALAIRE

de  
BRISTOL-MYERS

### 1er PRIX

# \$550

## PAR MOIS PENDANT 3 ANS

2<sup>e</sup> PRIX: \$550 par mois pendant 2 ans

3<sup>e</sup> PRIX: \$550 par mois pendant 1 an

100 PRIX de \$50

Pensez à tout ce que vous pourriez faire avec un deuxième salaire qui vous tomberait du ciel tous les mois. Vous ne seriez sûrement pas à court d'idées pour le dépenser: voyages, vêtements, meubles, sorties et quoi encore! L'université pour les enfants, une maison, un chalet ou tout simplement la satisfaction de maints désirs qui vous trottent dans la tête depuis longtemps.

Il s'agit en somme d'un prix qui vous laisse toute liberté. Participez chaque fois que vous avez 2 étiquettes différentes de n'importe lequel de ces excellents produits Bristol-Myers. Qui sait? Peut-être la grande vie vous attend-elle?



### RÈGLES DU CONCOURS

Vous serez qualifiable pour participer à ce concours sensationnel si vous présentez 2 (deux) ÉTIQUETTES† de produits différents, de n'importe quel format d'eau de javel JAVEX\*, FLEECY\* pour assouplir les tissus, empois à vaporiser GLIDE\*, nouveau désodorisant BAN ULTRA SEC\* à vaporiser, désodorisant à bille BAN\*, ou du poli à meubles concentré BEHOLD\*.

### VOICI TOUT CE QUE VOUS AVEZ À FAIRE:

1. Joignez à votre bulletin de participation les ÉTIQUETTES† de deux produits différents parmi ceux qui sont qualifiables pour le concours. Par exemple, si vous avez une étiquette d'EAU DE JAVEL JAVEX, il faut que la deuxième étiquette soit celle d'un produit différent... GLIDE, FLEECY, BAN ULTRA SEC OU À BILLE ou de BEHOLD.

2. Sur le bulletin de participation au concours, ou sur une feuille de papier ordinaire, écrivez lisiblement, en lettres moulées, vos nom, adresse, numéro de téléphone, ainsi que le nom du magasin où vous avez acheté ces produits. Glissez votre participation dans une enveloppe et faites parvenir à l'adresse suivante: Concours "Gagnez un deuxième salaire", C.P. 2123, Toronto 1, Ontario.

3. Participez au concours aussi souvent que vous le désirez. Plus vous ferez parvenir de participations, plus vous aurez de chances de gagner. Chaque participation doit être envoyée séparément. Pour être éligible, il faut que vos participations nous parviennent au plus tard le 30 juin 1969, à minuit.

4. On fera un choix parmi toutes les participations qualifiables reçues, et, avant d'être déclarés gagnants, les participants choisis devront répondre correctement à une question d'habileté limitée quant au temps. Il n'y aura qu'un seul prix par famille. Les prix seront peut-être décernés par région. La décision du jury est sans appel. Aucune participation ne sera retournée et aucune correspondance ne sera échangée, sauf avec les participants choisis.

5. Toutes les participations deviendront la propriété de Bristol-Myers Canada Limited. Les gagnants consentent à l'utilisation de leur nom pour la publicité concernant les résultats du concours. Le concours est ouvert à tous les résidents du Canada, sauf les employés de Bristol-Myers Canada Limited, de ses agences de publicité et de l'organisation indépendante qui juge le concours, ainsi que des membres de leur proche famille. Le concours est sujet à tous les règlements fédéraux et provinciaux.

†On désigne sous le mot "ÉTIQUETTE" l'étiquette réelle complète ou un fac-similé acceptable dessiné à la main, non reproduit à la machine, ou le numéro de code d'une canette de BEHOLD ou de GLIDE.

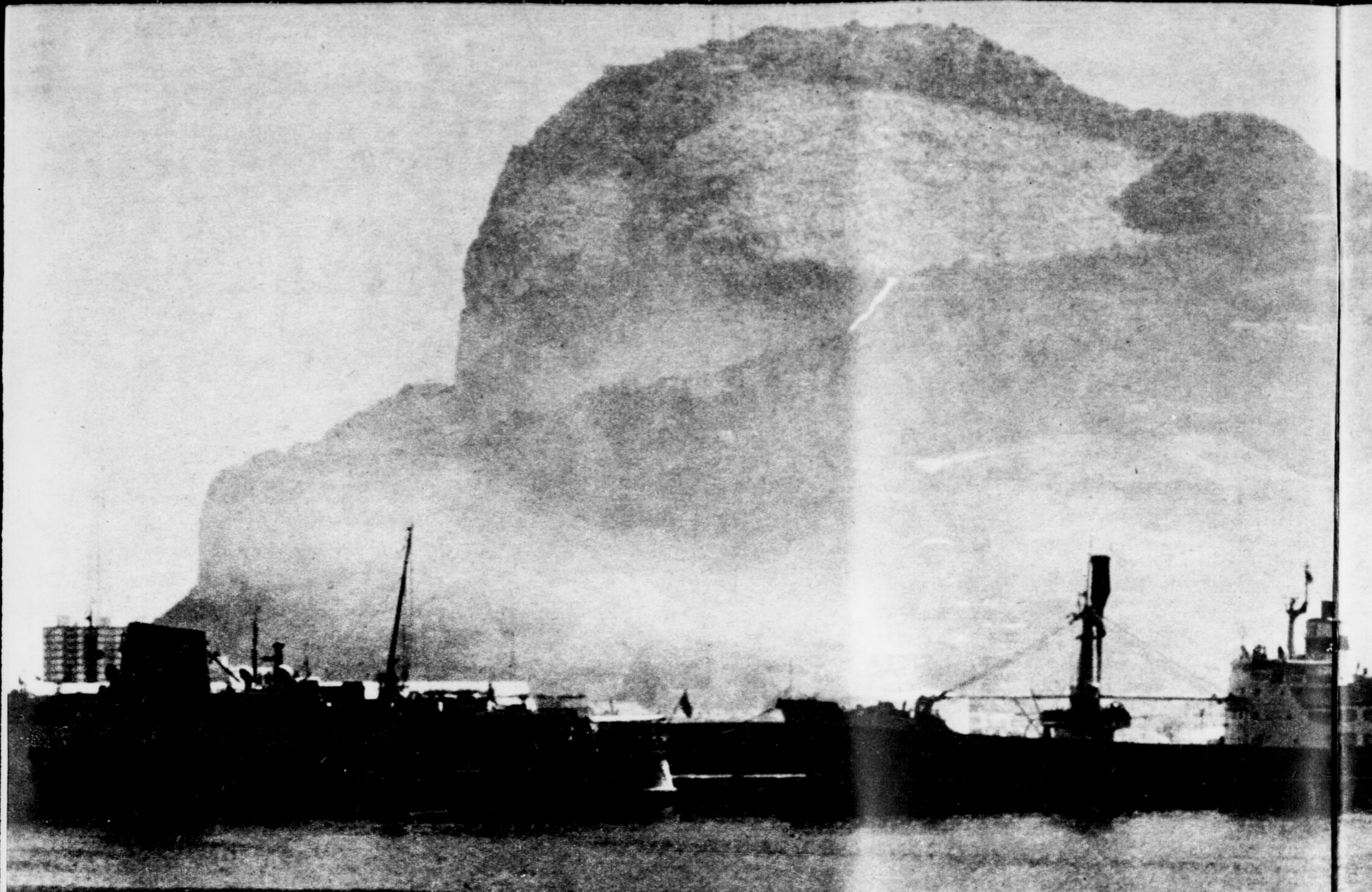
\*Bristol-Myers Canada Limited, usager autorisé des M.D.

NOM \_\_\_\_\_ TÉLÉPHONE \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_ PROV. \_\_\_\_\_

NOM DU MAGASIN \_\_\_\_\_



## Gibraltar, forteresse qui veut rester britannique

ON CITE SOUVENT GIBRALTAR comme symbole de solidité. Certaine société d'assurance américaine a même adopté ce rocher comme emblème dans sa publicité télévisée. Ses falaises abruptes ont évoqué pour des générations un empire invincible. Avant que la fission atomique ne vienne révolutionner l'armement des peuples et créer un précaire "équilibre de la terreur", Gibraltar était vraiment une citadelle imposante, qui ne laissait passer à ses pieds que ceux qu'elle voulait bien.

Pour flatter l'orgueil de ses partisans et se donner l'air d'un César, Mussolini a prétendu appeler la Méditerranée "notre mer". Mais à Gibraltar, qui en gouverne la sortie, les soldats de Sa Majesté souriaient doucement de ces rodomontades en sirotant leurs grogs.

Il y a maintenant longtemps de cela... Le rocher n'a presque plus d'importance militaire, et l'on n'y

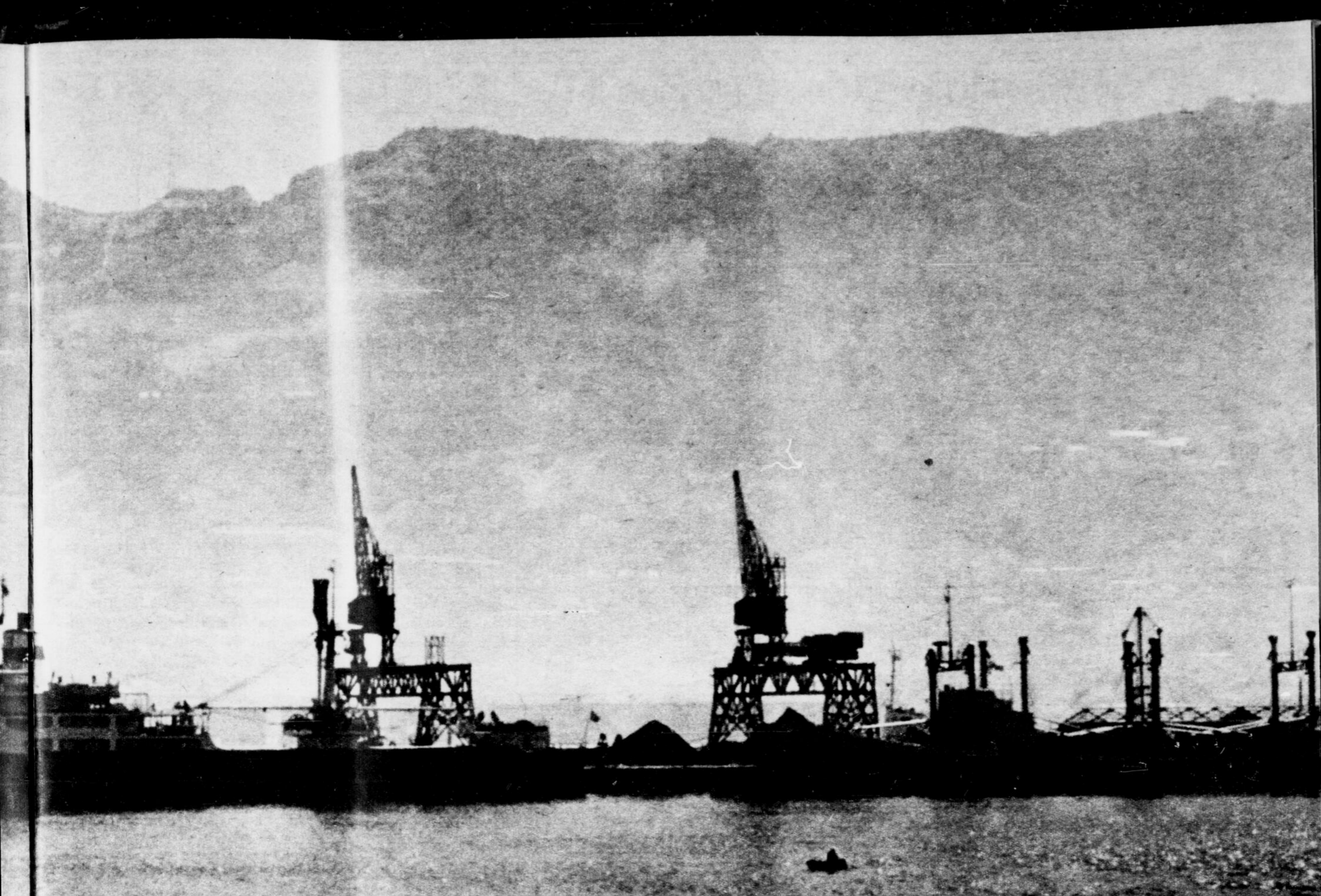
entretient qu'une faible garnison. Si Londres continue de s'y intéresser, c'est beaucoup plus comme outil de marchandage que pour sa valeur stratégique. L'Espagne en réclame le retour puisqu'il fait géographiquement partie de son sol. Mais plus encore que la Grande-Bretagne ce sont les 25 000 Gibraltariens qui s'opposent à la cession. Par respect pour la volonté des individus directement concernés, Whitehall ne peut que s'incliner devant l'étrange désir d'une de ses colonies de vouloir demeurer telle.

Mille ans avant le Christ, le détroit de Gibraltar était regardé comme la frontière occidentale ultime du monde alors connu. C'est par là que doivent passer tous les navires qui, venant de l'Atlantique, désirent emprunter le canal de Suez. Le détroit, qui sépare l'Afrique de l'Europe, est large de 15 milles et long de 40. Le pic de Gibraltar forme une tour d'observation unique, et c'est ce qui a si longtemps

fait sa valeur militaire. Mais le déclin de la puissance britannique a persuadé le général Franco que le moment était venu de réclamer la rétrocession de Gibraltar à l'Espagne.

Jusqu'ici Gibraltar avait toujours dû compter sur l'Espagne comme source de ravitaillement et comme lieu tout désigné de distraction pour ses habitants. Madrid a donc pensé qu'il suffisait de restreindre de plus en plus sévèrement le passage de la frontière et que la forteresse tomberait bientôt entre ses mains comme un fruit mûr. Malheureusement, les restrictions n'ont encore rien donné...

Toute circulation de marchandises est maintenant totalement interdite. La forteresse a eu longtemps besoin d'un apport de main-d'oeuvre étrangère et a déjà employé jusqu'à 15 000 travailleurs venant d'Espagne. Seulement 5 000 conservent un permis de travail et le droit d'y pénétrer.



# LES MARINS RUSSES Y LAISSENT LEUR PAYE



Sous l'effet de cette sorte de siège le tourisme a fortement décliné à Gibraltar. Mais la ville s'approvisionne maintenant en fruits et légumes au Maroc qui, grâce à ses nombreux chômeurs, lui fournit aussi tous les bras voulus. Forcés de se rabattre surtout sur ses propres ressources, Gibraltar montre une animation qu'on n'y trouvait pas quand elle était une grande ville de garnison. Ses cafés ne dépareraient pas la métropole et ses restaurants sont autrement plus alléchants qu'autrefois, quand on devait se contenter de ces deux tables essentiellement spartiates que sont la cuisine paysanne espagnole et le menu militaire britannique!

On voit surtout des cargos russes dans le port (ci-dessus) et, dans les boutiques (à g.), leurs marins sont souvent les clients les plus empressés.

♪♪♪ y-a d'la joie! on s'en donne ici!  
 ♪ Juicy Fruit c'est si bon  
 si juteux... si sucré!



Hop'la! pour toi! pour moi!  
 pour vous les gars!  
 pour vous les filles!  
 Juicy Fruit c'est la friandise  
 pour tous!

Une nouvelle solution aux problèmes d'hygiène intime qui embarrassent les femmes mariées.



Les petits suppositoires germicides Norforms<sup>SM</sup> OFA protègent plus efficacement que la douche vaginale.

Les femmes mariées le savent bien—les odeurs intimes gênantes qui commencent dans le vagin sont une question d'hygiène. La douche vaginale quotidienne est une corvée et bien des médecins y sont opposés. Mais maintenant, les femmes disposent d'une protection plus pratique et plus efficace—les suppositoires Norforms. Ce sont de petits suppositoires germicides qui forment une pellicule protectrice qui enrayer les odeurs pendant des heures. Et les suppositoires Norforms sont sans danger—vous en utilisez aussi souvent que nécessaire. Les suppositoires Norforms—la protection germicide digne de confiance des femmes mariées.



Voici un suppositoire Norform—petit et facile à utiliser.

POUR UNE PROTECTION COMPLÈTE pendant la période difficile du mois, saupoudrez vos serviettes hygiéniques avec le nouveau désodorisant en poudre Norforms.



Voulez-vous recevoir gratis une brochure de renseignements sous enveloppe discrète? Envoyez ce coupon à:  
 Norwich Pharmacal Company, Ltd. Dépt WF69-5  
 Paris, Ont. Can.

Nom: \_\_\_\_\_  
 Rue: \_\_\_\_\_  
 Ville: \_\_\_\_\_  
 Zone: \_\_\_\_\_ Prov.: \_\_\_\_\_

Corinne a le "CAFARD"

DOULEURS MENSTRUELLES

Chaque mois, Corinne avait le "cafard" par suite de malaises menstruels fonctionnels. Maintenant, elle prend simplement MIDOL et connaît un confort parfait, car les comprimés MIDOL contiennent:

- Des ingrédients à action rapide qui SOULAGENT LES CRAMPES ET CALMENT LES MAUX DE TÊTE ET DE DOS.
- Plus un médicament spécial qui CHASSE LE "CAFARD!"

GRATIS! "Ce que les femmes veulent savoir"—une brochure illustrée, franche et révélatrice, expliquant ce qu'est la menstruation, avec l'offre spéciale de présentation d'un paquet régulier de MIDOL à 68¢ pour seulement 25¢. Cette offre est valable seulement au Canada. Envoyez 25¢ à: C.P. 3000, Dépt. 62, Aurora, Ontario. (Envoyé sous emballage anonyme.)



Corinne est GAIE

GRÂCE À MIDOL

ÉCONOMISEZ DE L'ARGENT! Procurez-vous le nouveau flacon de 30 comprimés

SOUVENIRS D'UN ENFANT DE LA GUERRE

Au cours d'un voyage en Allemagne, l'été dernier, le journaliste Alain Stanké a revu les lieux où, jeune adolescent, il avait été prisonnier au cours de la Seconde Guerre mondiale. De ses tragiques souvenirs il a écrit un livre dont nous vous offrons un extrait, la semaine prochaine.

COMMENT MAIGRIR RAPIDEMENT

tout en prenant 3 bons repas par jour!

Inutile de vous priver. Vous pouvez prendre des repas réguliers, manger de la viande, du poisson, du fromage et des légumes, et perdre du poids sans un trop grand effort. Il suffit de suivre le Plan d'amaigrissement Pastils/808, adopté par des milliers de personnes en Amérique du Nord et en Europe. Vous prenez une Pastils/808 avant chaque repas, et vous suivez l'ingénieux système de points imprimé sur le paquet. Demandez Pastils/808 à votre pharmacien dès aujourd'hui; vous vous félicitez d'avoir pris cette décision, lorsque vous commencerez à perdre du poids.

Gratis!—une fiole de Gold Spot lorsque vous achetez Pastils/808 ou T.X.T.

## LES MARINS RUSSES Y LAISSENT LEUR PAYE

Comme la colonie ne couvre que 2.5 milles carrés, le visiteur se sent engagé, surtout après les vastes étendues ibériques ou marocaines par où l'on y accède. Quand souffle—presque tout le temps—le vent dominant de la région, le levante, variété de mistral, un épais nuage noir couvre la cime du rocher, et dans la rue l'humidité est presque insupportable. Phénomène d'autant plus désagréable que, de la cime, on peut voir le soleil tomber sur des villes espagnoles à quelques milles à peine de distance. "Ah ces Anglais! s'exclame un touriste. Il n'y a qu'un seul endroit presque perpétuellement nuageux en Méditerranée, et ils n'ont pas manqué de venir s'y installer!"

Mais quand le vent s'apaise et que le soleil brille, on découvre une ville dont les édifices, monuments et places publiques, ont gardé l'élégance du XVIIIe siècle. La pantomime de l'ancienne vie de garnison continue de s'y dérouler. On est accueilli par des "bobbies" portant le même uniforme qu'à Londres. Les moustaches en guidon de bicyclette sont un spectacle universel, de même que les pièces de cuir aux coudes des vestons de tweed. Les enseignes de "pubs" ressemblent par leurs noms et leur forme à celles de la mère patrie. Les Britanniques ont manifesté un attachement sentimental peut-être plus grand pour Gibraltar que pour tout autre fragment de leur empire. Il est vrai qu'ils y sont depuis 264 ans, soit plus longtemps qu'en aucun autre des territoires encore en leur possession.

Ce n'est cependant pas la ville avec son cachet ancien mais le pic qui attire le plus les touristes. Il mérite cette admiration car, sur l'un de ses versants, il jaillit droit de la mer jusqu'à 1 396 pieds de hauteur. On peut l'atteindre par téléphérique, mais le touriste, insatiable, tient souvent à en explorer aussi les entrailles. On le fera alors pénétrer dans la grotte Saint-Michel, où l'homme de Néanderthal a fait étape dans sa lente migration de l'Afrique à l'Europe. Ou dans les tunnels que la garnison du temps a creusés pour se protéger durant le siège ininterrompu auquel les Espagnols l'ont soumise de 1779 à 1783. Mais il est interdit d'entrer dans ceux que l'Armée britannique a aménagés depuis, selon un plan méthodique qui a créé une vraie ville souterraine, aux "rues" d'une longueur totale de 30 milles. Des provisions pouvant durer plusieurs années y sont entassées, et la garnison pourra s'abreuver à un lac sans fond situé dans l'épaisseur du rocher.

Après le pic, le touriste tient à voir les célèbres "singes de Gibraltar": en fait, des babouins d'aspect plutôt misérable, dont la légende veut que les Anglais auront perdu ou abandonné la forteresse quand le dernier singe aura expiré. Il en reste de trente à quarante, et l'on veille à ce que leur nombre ne décroisse jamais en-dessous de cette limite. Un soldat de la garnison est spécialement chargé de prendre soin d'eux.

Gibraltar offre, de nos jours, un attrait encore plus grand que ses singes, et c'est la vue des marins russes en permission dans son port. Ils y forment—et de loin—le plus nombreux groupe de visiteurs étrangers. N'importe quel jour de l'année de cinq à quinze cargos soviétiques y sont ancrés. C'est, en dehors de la Russie même, le port qui reçoit le plus de bateaux russes, car c'est à Gibraltar que se recoupent les itinéraires de plusieurs lignes de navigation de sa marine marchande, en voie d'expansion rapide. C'est là que passent la plupart des denrées que l'U.R.S.S. expédie à Cuba, de même que celles allant des rivages russes de la Baltique à ceux de la mer Noire (ou in-



Plusieurs boutiquiers gibraltariens ont installé des enseignes rédigées en russe.

versement) ou vers l'Asie, l'Afrique et l'Amérique du Sud. C'est par centaines qu'on y voit ces chalutiers soviétiques qu'on retrouve sur toutes les mers du globe et qui présentent l'aspect de corvettes non armées.

La raison d'une telle affluence de marins russes à Gibraltar est simple: ils viennent y faire leurs emplettes. Ils n'auraient pu choisir un port qui soulève moins d'objections aux yeux du Kremlin, car il ne dispose que d'une seule issue: vers la mer. Mieux encore, la publicité y est purement commerciale et ne sert aucune idéologie.

Il y a maintenant sept ans qu'ils ont commencé de fréquenter l'endroit. Un temps, le dicton a voulu que, quand des marins américains touchaient terre, les prix doubleraient automatiquement dans les boutiques, mais qu'ils tripleraient à l'intention des Russes. Aujourd'hui toutefois ceux-ci ont appris à barguigner comme le plus avisé des mercantis.

Ils achètent à Gibraltar des disques de musique populaire, des brochures de bandes dessinées, des cosmétiques, des diapositives et des visionneuses. Ils dévalisent littéralement les monoprix des ustensiles ménagers qui s'y trouvent. Quant aux vêtements, ils les acquièrent par ballots entiers. On a déjà vu la flotte baleinière russe dépenser à Gibraltar un million de dollars en cinq jours.

Rien ne passionne plus les Russes que d'assister à un mariage à la cathédrale. Il n'est pas rare, même lors des plus modestes unions, de voir plus de Russes s'entasser à l'arrière de l'église que de parents ou d'amis des époux à l'avant. Ils sont saisis d'étonnement devant les fleurs, les cierges et la toilette de la mariée.

Leur comportement a notablement changé depuis l'arrivée des premiers contingents. Ceux-là étaient plus âgés, d'allure fruste et ne se déplaçaient qu'en groupe, dont on discernait facilement qui était le chef. Une autre génération les a remplacés: des jeunes gens qu'on distinguerait mal des Occidentaux de leur âge. Ils circulent souvent seuls ou deux à deux et ne se gênent pas pour lorgner les jolies filles au passage. Ils vont au cinéma voir le dernier James Bond . . . et se tiennent respectueusement

au garde-à-vous pendant le *God Save The Queen*. Ils fréquentent les meilleurs restaurants et se grisent juste ce qu'il faut dans l'un ou l'autre des pubs. Et surtout ils font tout cela de l'air le plus naturel du monde. La marine marchande soviétique pourrait bien se révéler à la longue le plus remarquable "cheval de Troie" de tous les temps, pour avoir ouvert à des milliers de jeunes Russes une fenêtre sur le monde.

Gibraltar aura été le témoin — et parfois le complice — de l'ascension puis du déclin de tous les grands empires depuis les débuts de l'Histoire. Les navires de commerce phéniciens, puis les grecs ont tour à tour emprunté ce détroit. Les éléphants d'Hannibal l'ont franchi ensuite, les Romains y ont tenu garnison. Il est devenu célèbre quand l'émir Tarik-ibn-Zeyad y a débarqué le 30 avril 711, marquant ainsi le début d'une occupation maure de huit siècles en Espagne. Ses soldats ont surnommé le pic Djebel Tarik (la montagne de Tarik), d'où, par corruption de langage, est issu Gibraltar.

Après avoir ruiné les prétentions de Louis XIV à l'hégémonie sur l'Europe, la Grande-Bretagne s'est fait concéder Gibraltar au traité d'Utrecht. Le texte en stipulait toutefois que l'Espagne pourrait récupérer la citadelle si le Royaume-Uni décidait d'y renoncer. C'est sur cette clause que Madrid base ses présentes réclamations.

On en viendra éventuellement à un compromis, mais les parties aux prises se raidissent pour le moment dans leur attitude avec une fermeté qui rappelle celle du célèbre rocher. Les Gibraltariens eux-mêmes sont toutefois encore les plus obstinés. "Britanniques nous sommes, Britanniques nous resterons!" proclament des inscriptions barbouillées sur de nombreux murs de la ville. On peut penser que le motif qui les inspire est au fond l'esprit de lucre, particulièrement marqué chez leurs boutiquiers. Mais ce serait être injuste envers ceux qui goûtent sincèrement le mode de vie que l'Anglais a imposé à Gibraltar. En plus de droits démocratiques fondamentaux — liberté de la presse, de la magistrature, etc. —, il faut tenir compte de toute une législation sur l'instruction, la santé publique, l'emploi, les assurances sociales. Les Gibraltariens n'y renonceront pas avant que l'Espagne ne leur garantisse les mêmes avantages.

Que résultera-t-il de ce conflit?

Probablement peu de choses maintenant, surtout quand on connaît l'habitude bien anglaise de "poursuivre les affaires tant bien que mal" ("to muddle through") et celle non moins espagnole de tout remettre à "manana", c'est-à-dire à demain. Si le bon état des relations anglo-espagnoles l'exige — vu l'importance des échanges commerciaux —, Londres pourrait bien se décider à un départ subit. C'est justement ce que craignent les Gibraltariens, qui réclament une plus grande part dans la direction de leurs affaires. Par ailleurs, on sait que Franco mourra un jour et l'on espère que l'Espagne deviendra une démocratie.

D'ici là, comme diraient les Espagnols eux-mêmes, *quien sabe?* (qui sait?) . . .

## Photo Poste traite vos souvenirs comme des objets précieux...

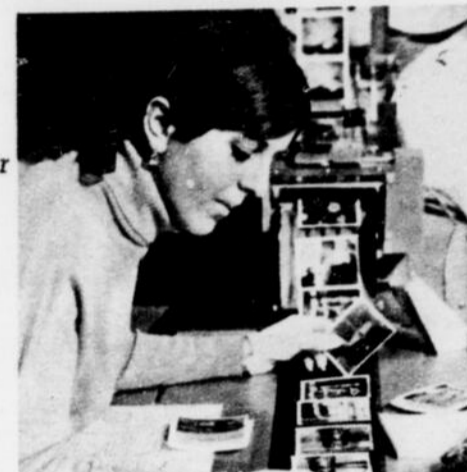
Vos photos, c'est vos souvenirs. Vous les prenez avec amour. Vous voulez qu'on les développe avec soin.

Photo Poste pense comme vous. Techniciens expérimentés, opératrices en gants blancs, rien n'est trop bon pour vos souvenirs.

Photo Poste vous offre technique parfaite, garantie complète, et service d'un jour, de nos bureaux de Montréal comme de ceux de Québec.

Et nous ne vous faisons payer que les photos réussies.

Bien sûr, vous pourriez vous contenter d'un travail bon marché, mais vous ne trouverez nulle part à meilleur prix la qualité Photo Poste.



Chaque photo est méticuleusement vérifiée et doit être conforme à nos standards d'excellence.

DÉVELOPPEMENT ET IMPRESSION:	
<b>KODACOLOR</b>	
8 poses .....	\$3.00
12 poses .....	4.00
20 poses .....	6.00
Réimpression .....	.30
<b>EKTACHROME</b>	
8, 12 ou 20 poses ..	1.15
36 poses ..	2.00
<b>NOIR &amp; BLANC</b>	
8 poses .....	.56
12 poses .....	.84
20 poses .....	1.40
Réimpression glacée ..	.07
Ecrivez-nous pour recevoir une enveloppe et une liste de prix ou téléphonez à:	
Montréal 849-3506	
Québec 663-7700	

## PHOTO·POSTE

...traite vos souvenirs comme des objets précieux

CASE POSTALE 1153, QUEBEC 2, P.Q.  
TELEPHONE 663-7700

CASE POSTALE 7900, MONTREAL 101, P.Q.  
TELEPHONE 849-3506

**le Watermaniaque**

Attention aux pickpockets ce peut être n'importe qui: un pur étranger dans le métro, un ami de longue date, votre associé, quelqu'un qui vous doit de l'argent, l'être cher même avec qui vous partagez vos jours, votre propre frère . . . etc., même vous . . . à partir du moment où vous achèterez votre premier stylo à bille Waterman. C'est le seul inconfort: on en achète un . . . on les veut tous!!!

**Leader 98/Waterman/98¢**



## La beauté de l'épiderme en toute saison

Depuis des siècles les femmes ont souhaité pouvoir conserver à leur épiderme la même perfection et le même éclat par les hivers de grands froids et les étés de grandes chaleurs.

Autrefois, peu de teints échappaient à l'inévitable vieillissement qu'entraînent des conditions climatiques défavorables et qu'aggrave, éventuellement, le passage des ans. Aujourd'hui, la découverte scientifique d'une huile tropicale hydratante, ayant une influence certaine sur la peau, permet aux femmes vivant sous tous les climats, et de presque toutes les conditions, de conserver un teint d'une beauté encore inconnue. Au Canada, où les étés brûlants, les hivers rigoureux, les vents mordants et les moyens de climatisation artificiels risquent d'altérer l'équilibre de la peau, cette découverte est d'une importance primordiale. De nos jours, les avantages uniques de cette huile hydratante peuvent apporter à la peau un éclat durable, une souplesse et une fraîcheur qui iront en s'accroissant au cours des mois et des années.

La plupart des épidermes, pendant qu'ils sont encore jeunes, conservent leur pureté et leur souplesse en utilisant l'apport d'huile et d'eau que la nature leur fournit inlassablement. Si ce fonctionnement glandulaire pouvait être maintenu avec la même régularité et sans interruption à partir de la naissance, toutes les femmes pourraient conserver un teint d'une beauté incomparable jusqu'à l'âge de soixante et même soixante-dix ans. Toutefois, à mesure que le fonctionnement des glandes se ralentit — ceci dès le début de l'âge adulte —

et que l'apport d'éléments essentiels à la surface de l'épiderme se raréfie, il est encore possible de stimuler les efforts de la nature par l'utilisation rationnelle du pouvoir embellissant de cette huile hydratante scientifique.

Sa pression isotonique est analogue à celle des fluides de l'épiderme. Son homologie avec les fluides naturels de la peau permet à cette huile hydratante de s'assimiler aux fluides de la peau et d'en rétablir le niveau.

Grâce aux éléments hygroscopiques contenus dans cette huile tropicale hydratante, les quantités infimes mais essentielles d'eau qui s'évaporent à la surface du derme se trouvent constamment remplacées. Même les porteurs d'eau cutanés qui doivent être sans cesse alimentés pour regonfler et lisser la surface de la peau profitent de cette hydratation constante.

Cette huile hydratante tropicale est vendue en Europe et dans le monde entier. Au Canada, elle se trouve en pharmacie sous le nom d'huile d'Olay. C'est certainement une des raisons pour lesquelles la femme moderne peut aujourd'hui acquérir un éclat autrefois si rare et si vite flétri.

### Recommandations des spécialistes des soins de l'épiderme

*Pour conserver la douceur et l'éclat de l'épiderme, les spécialistes recommandent d'étendre une mince pellicule d'huile d'Olay sur le visage et la gorge avant le maquillage. Cette précaution embellira l'épiderme en le protégeant des effets du mauvais temps et du vent.*



## nicole

### La sexofolie

Les mœurs se transforment vertigineusement. Il est loin le temps où l'on criait haro sur la sexualité, où l'on banissait l'érotisme et fustigeait le voyeur. Le voyeurisme est à la mode, la sexologie est devenue une science, et Lawrence — pas celui d'Arabie, l'autre —, s'il écrivait aujourd'hui, ne ferait plus scandale.

Au petit magasin du coin, des piles de livres de poche à un dollar s'offrent aux foules: *la Psychologie sexuelle, la Physiologie sexuelle* (tant pis pour ce dualisme-là!), *Sex and Secretary, Sex and Society*. Finie l'époque où, pour se documenter, il fallait acheter Havelock Ellis chez des libraires qui le cachaient derrière les rayons, et aller outre-océan se procurer *Histoire d'O*, des oeuvres de Sade ou *la Crucifixion en rose* d'Henry Miller. Aujourd'hui, même la pornographie se dévore dans les autobus et au bureau; on ne prend plus la peine de lui mettre une couverture.

Si l'on en croit les conversations dans les salons, "il est faux de prétendre que toute activité sexuelle en dehors du mariage est nécessairement néfaste ou catastrophique". D'ailleurs, il paraît qu' "une expérience extra-conjugale peut parfois améliorer les rapports du couple".

Il arrive même qu'on ne se demande plus s'il vaut mieux avoir des relations sexuelles avant le mariage: on suppose le fait acquis.

Jusqu'aux évêques qui brandissent le *Cantique des Cantiques* pour prouver que "le christianisme n'est pas foncièrement antisexuel". Le pape, lui, tient bon; il interdit farouchement la pilule. Et les histoires circulent. En voici une. On rapporte qu'une fillette de 13 ans ayant été trouvée au lit avec un monsieur, la fillette avait rassuré sa mère: "Tu sais, maman, j'ai pris tes pilules". A chaque époque ses mythes.

Finie l'éducation religieuse avec péché à chaque pas; terminée la pudibonderie, la honte, la peur, ce qui nous affuble

pour la vie d'un incroyable masochisme et d'un terrible sentiment de culpabilité. L'information, la littérature, le cinéma et la publicité nous bombardent d'images et d'idées — si l'on peut dire — qui tendent à identifier "libération sexuelle" et "libération tout court". Car comme dit *Playboy*: "Faire l'amour, c'est faire la révolution". Le droit, à 18 ans, de faire l'amour avec qui bon vous aime est donc maintenant reconnu.

Seul, notre gouvernement se couvre de honte, sinon de ridicule: il refuse de voter une loi ne faisant plus un crime de l'homosexualité entre adultes consentants!

Malgré ces contretemps, la campagne d'information se poursuit. Les deux chaînes de notre télévision et tous les cinémas montrent des films sur les problèmes sexuels. *Reflexion in a Golden Eye* et *The Brotherhood* avec Kirk Douglas, s'il vous plaît, font recette. Quant au lesbianisme, il a accédé, sans trop de remous, avec *les Biches* et *Isabelle et Thérèse*, à la vérité cinématographique.

D'ailleurs, le cinéma n'est plus du tout puritain. Qu'est-ce que c'était donc cette querelle à propos d'*Hiroshima, mon amour*? D'Helga en Inga, les héroïnes du 7e art vivent leur vie intime, conjugale et familiale sur grand écran et en couleur. On les regarde sans gêne et sans émoi. On a ainsi tout à fait l'air de supposer qu'une telle démonstration apportera le bonheur. Que voir, c'est posséder.

Seulement, combattant un mal, on tombe dans un autre. Hier, on réprimait la sexualité; demain, on méconnaîtra le coeur. La pudeur, de ce temps-ci, c'est du chinois, et si le sentiment, lui, n'est pas encore tout à fait de l'hébreu, on compte de moins en moins là-dessus pour faire sa vie.

Il y a de quoi s'affoler: au train où vont les choses, nous serons victimes de la roublardise des marchands. Or l'éducation sexuelle ne peut et ne doit pas être faite sur un plan sexuel pur; elle est partie intégrante de la morale, d'une morale qui devrait viser avant tout à la négation de l'égoïsme et de l'égoïsme, au respect de soi qui mène au respect de l'autre, du couple et de l'amour.

Il est facile de décrire les ovaires et les spermatozoïdes, de comprendre le fonctionnement des organes génitaux, d'insister sur le droit au plaisir, d'admettre enfin qu'une "histoire" avant mariage peut être bénéfique, il faut un regard d'une tout autre qualité pour voir le coeur et comprendre cette mécanique-là.

A quoi serviront les cours de sexologie et les films d'éducation sexuelle si, à 30 ans, nous sommes encore des enfants incapables de choisir en toute conscience quand les problèmes se présentent, victimes d'une société exhibitionniste et de plus en plus déboussolée, impuissants à vivre un bonheur un peu durable en famille?

Nicole Charest

# L'ACTION EVINRUDE



## EVINRUDE 55 PREMIER DU GENRE

*Dans une classe à part, bloc  
moteur calculé à l'ordinateur  
et à charge bouclée*

En puissance... en poussée... en vitesse... en économie de carburant... jamais on n'a vu sa pareille dans sa catégorie.

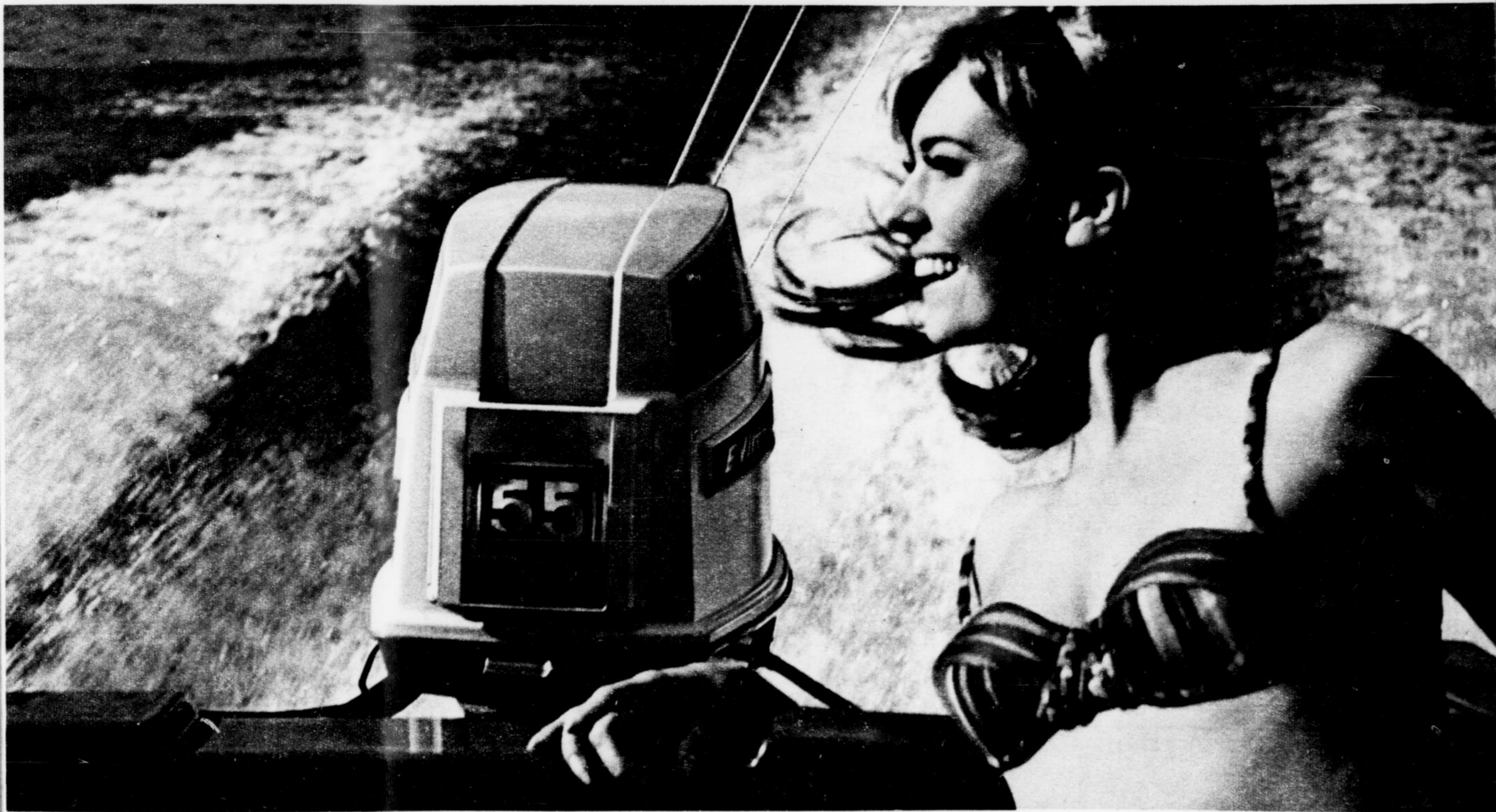
L'Evinrude 55, premier moteur 3-cyl. à charge bouclée, bouleverse complètement les performances des hors-bords de classe moyenne. Le 55 est sensiblement plus petit que les autres moteurs de sa catégorie. Il consomme moins, bien moins! En performance, il surclasse sa catégorie. Il combine accélération instantanée, poussée et puissance avec une vitesse et une performance propres aux moteurs de 10 CV de plus!

Le 55 développe cette puissance extraordinaire grâce à l'efficacité de son alimentation des cylindres et du fin calibrage de son système d'échappement. Depuis son changement de vitesse électrique à boutons-poussoirs jusqu'à son fonctionnement ultra-silencieux, son entraînement hydraulique toute-sécurité et son allumage électronique, le 55 est l'Evinrude qu'il vous faut! C'est un des superbes moteurs Evinrude pour '69, de 1½ CV jusqu'à 115 CV, disponibles maintenant chez votre fournisseur.



**OUTBOARD MARINE CORPORATION OF CANADA LTD., PETERBOROUGH, CANADA**

Fabricants des moteurs semi-hors-bord OMC, des autoneiges Snow Cruiser, des tondeuses motrices Lawn Boy et des scies à chaîne Pioneer.



## GAGNEZ UN VOYAGE À LA *Barbade*



**Vous pouvez gagner l'un des nombreux voyages pour deux à la Barbade. Envolez-vous à bord d'un avion d'Air Canada et passez 7 jours dans le merveilleux Holiday Inn à la Barbade (Plan américain).**

1. Ce concours prend fin le 15 juillet 1969. Les gagnants devront répondre à une question faisant appel à leur habileté.
2. Le concours est ouvert à tous les résidents du Canada âgés de plus de 21 ans, à l'exception des employés et familles d'Outboard Marine Corporation of Canada Ltd., ses filiales et ses agences de publicité.
3. Ce concours est sujet à toutes les lois fédérales, provinciales et locales.
4. Les prix doivent être acceptés tels qu'ils sont décernés et la décision du jury est sans appel.
5. Les voyages doivent être pris entre le 15 août et le 15 décembre 1969.

Pour participer, inscrivez vos nom et adresse et portez ce coupon à votre dépositaire Evinrude le plus proche.

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_

PROVINCE \_\_\_\_\_

# Les rayures de l'été

LES RAYURES donnent à un vêtement une allure nette et moderne. Ceux et celles qui les aiment ne s'en fatiguent pas et c'est pourquoi elles reviennent chaque saison, même si c'est avec plus ou moins de force.

Elles conviennent à toutes les femmes. Il suffit, en effet, de jouer un peu avec elles pour qu'elles allongent et amincissent une silhouette ou, au contraire, lui donne un peu plus de corps. Les femmes un peu rondelettes les choisissent fines et verticales; les autres osent parfois les larges bandes horizontales et multicolores.

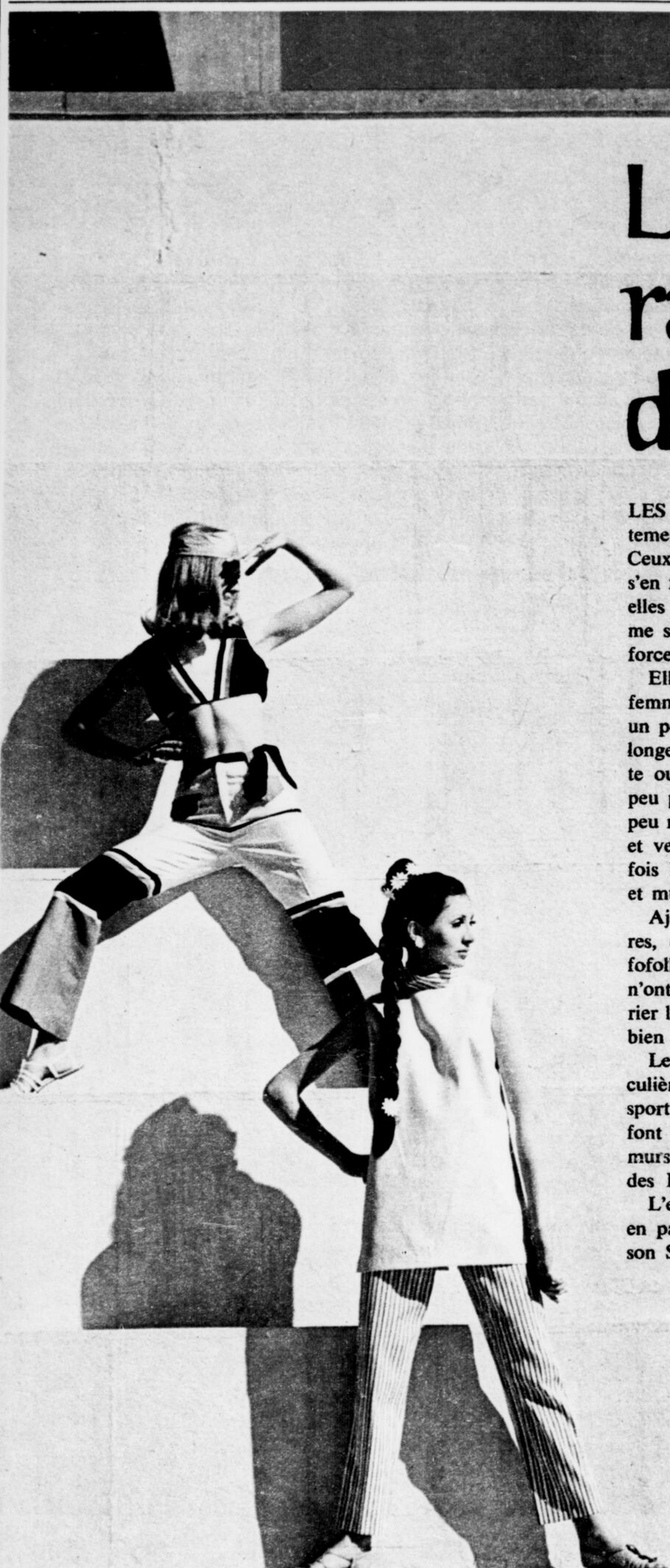
Ajoutons, à l'honneur des rayures, qu'elles savent être à la fois fofolles et ordonnées et qu'elles n'ont pas leurs pareilles pour marier les couleurs tout en les gardant bien en ligne.

Les rayures conviennent particulièrement bien aux vêtements sport. En voici quelques-uns qui font ombres et couleurs sur les murs du pavillon de l'Inde, à Terre des Hommes.

L'ensemble que nous montrons en page couverture est de la maison Shamrock.

Isabelle Léfrançois  
Perspectives

Photos Michel Monticelli



A gauche, c'est un deux-pièces de la maison Val Hughes que choisiront les femmes qui veulent profiter à plein du soleil. A droite, pantalon et robe ouverte à l'arrière, de Shamrock.

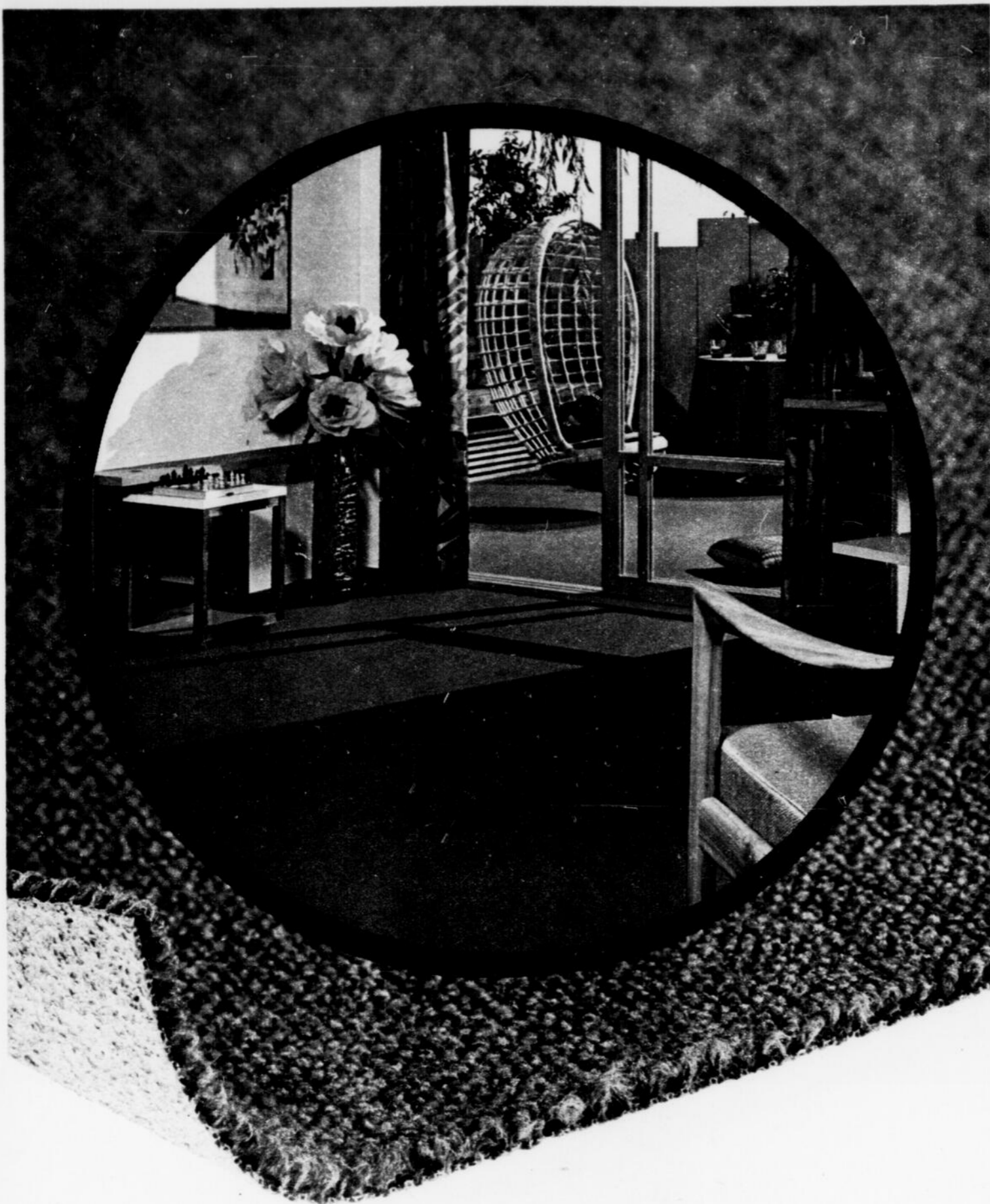


# Un décor en or

Facile à réussir. Il vous faut un rouleau. Un pot de peinture (couleur or, bien sûr). Une pointe de fantaisie. Comme assortir les papiers-mouchoirs et le papier de toilette. Lady Scott, bien sûr. Et voilà! Vous êtes prête à réussir un décor en or! P.S. Les papiers Lady Scott sont offerts en rose, bleu, vert et or. Et parfumés, bien sûr!

Lady Scott





## Examinez bien ce tapis pour l'intérieur et l'extérieur

Parce qu'enfin il existe un tapis pour l'intérieur et l'extérieur qui est vraiment un tapis. Il se nomme Habitat. Il doit son existence aux recherches intensives d'Armstrong.

Remarquez la longueur des poils. Remarquez leur densité. Aucun autre tapis huppé au Canada n'est aussi dense que l'Habitat d'Armstrong. Naturellement, il résiste à l'eau et à la saleté. Et ne se flétrit pas facilement. Il offre tous les avantages d'un tapis pour l'intérieur et l'extérieur plus un atout supplémentaire que vous ne trouverez nulle part ailleurs. Une apparence luxueuse.

Pour plus d'assurance, Habitat est fabriqué de fibres acriliques Acrilan®. Il est disponible partout où l'on vend les produits Armstrong. Habitat — le nouveau tapis intérieur/extérieur canadien, un produit de Armstrong. Il est offert dans un choix de neuf coloris.

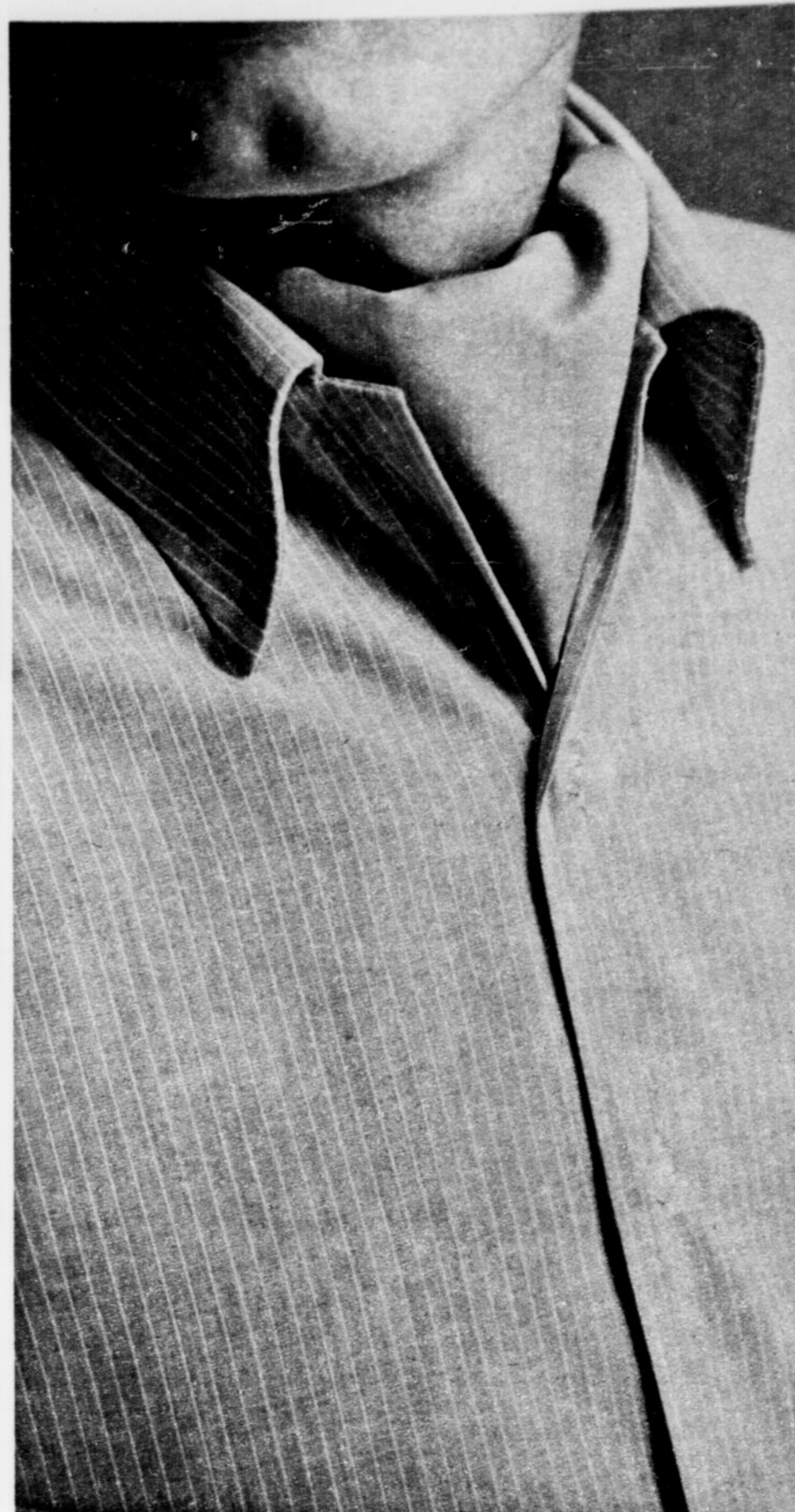


Les Tapis **Armstrong**



# Les rayures de l'été

De la collection Shamrock, pantalon de ton uni, à jambes légèrement évasées, porté avec un chemisier à fines rayures. Plus bas, deux-pièces signé Val Hughes, gai comme l'arc-en-ciel. Longues poches amusantes. ©



Cluett, Peabody & Co. of Canada Limited

# ARROW- COULEUR c'est du grand style...

VERT GLACÉ. Style frais.  
Une chemise à fines rayures d'un blanc arctique.  
Le col est le tout nouveau Dorset.  
La cravate Sports-Cot met une note de détente.  
Le tissu Téricota Perma-Iron n'approche  
jamais du fer à repasser. Sanforized-Plus-2.  
Prix suggéré au détail, manches mi-longues: \$7.00.  
Sports-Cot: \$3.00.

**➤Arrow➤**  
une chemise sport pas ordinaire



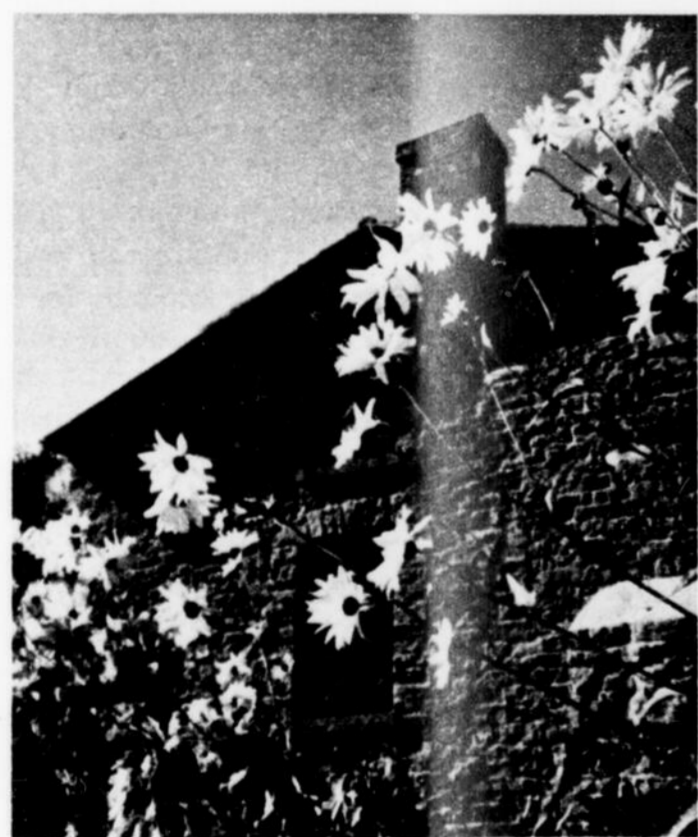
# D'ABORD POLITISER Le deuxième front syndical LES TRAVAILLEURS

par Maurice Roy

"SI LE SYNDICALISME ne sert qu'à obtenir des augmentations de salaires, allez voter pour les vieux partis et qu'on ne parle plus de classe ouvrière! Ça m'humilie de voir les indigents et les infirmes se battre pour obtenir l'assistance sociale alors que les travailleurs les mieux payés, les syndiqués, ne font rien pour les aider. Le deuxième front, c'est ça!"

Mais cette rengaine que Michel Chartrand fredonne depuis 20 ans dans tous les congrès et sur toutes les tribunes, et que chacun avait pris l'habitude d'écouter avec une sympathie amusée parce que son auteur ne manquait ni d'humour ni de couleur, voilà que celui qui la reprend aujourd'hui est à la tête d'un organisme qui regroupe 67 000 travailleurs de la région de Montréal. Alors que les hommes politiques en général adoptent une attitude et un langage plus modérés en prenant des galons et des années, Chartrand au contraire semble demeurer aussi intransigent; et si les formules sont moins pompeuses, c'est qu'il s'adresse le plus souvent à des auditoires populaires avec

→



Voici la Nouvelle-Ecosse...  
des vagues douces caressant la plage,  
des éclats de rire de gens heureux,  
de vieilles maisons de pierre grise  
qui se marient à la beauté de la nature  
et pourtant, c'est tout près de chez vous.

## NOUVELLE-ÉCOSSE

Pays des  
joies  
de la mer



Pour renseignements touristiques  
sur la Nouvelle-Ecosse, écrivez à:

**Montréal** C.P. 3500, Station B, Montréal, P.Q.  
(situé dans la gare centrale)  
Tél: 514-878-9746

ou

**Halifax** C.P. 130, Halifax,  
Nouvelle-Ecosse

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

P-3-5-69

**Les Jeux Canadiens 1969**  
2700 athlètes • concours pour médailles d'or • Halifax-Dartmouth • du 16 au 25 août



## Dompteur de livres

Le plan amaigrissant Slim-Mint tiendra en échec ce fauve insatiable qu'est votre appétit, pour vous donner la chance de maigrir. Le plan Slim-Mint vous aide à contrôler votre appétit et à reprendre une taille mince.

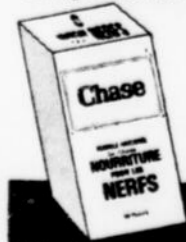
Des milliers d'élégantes à la silhouette gracieuse font appel au plan Slim-Mint pour rester sveltes et élancées... un moyen moderne de perdre du poids. Procurez-vous Slim-Mint chez votre pharmacien, dès aujourd'hui.



STELLA PHARMACEUTICAL CO. LTD.

## FATIGUE

Renoncez-vous de temps à autre à vous joindre aux divertissements de vos amis à cause d'un manque d'entrain, d'une sensation de fatigue attribuable à une insuffisance de fer? S'il en est ainsi, le Tonique Chase pour les Nerfs pourra vous aider à retrouver votre entrain. Ce remède qui a fait ses preuves aide à soulager la sensation de fatigue et l'anémie causée par l'insuffisance de fer. Présenté dans les comprimés faciles à prendre, le Tonique Chase pour les Nerfs est fait d'ingrédients qui aident à améliorer le sang et à vous redonner une sensation générale de bien-être. Commencez dès aujourd'hui à prendre le Tonique Chase pour les Nerfs — vous vous en félicitez.



AIDE A COMBATTRE LA FATIGUE

# Le deuxième front syndical

le désir d'être entendu et compris.

Nous l'avons rencontré au C.E.G.-E.P. Edouard-Montpetit, alors qu'il s'adressait à quelques centaines d'étudiants. Dès son apparition dans la salle c'est un tonnerre d'applaudissements; il monte sur la tribune en déployant un large sourire, retire sa veste pour découvrir une chemise d'un rouge flamboyant, ce qui a pour effet de redoubler les applaudissements et de provoquer les rires de connivence. Et ce personnage devenu quasi légendaire entreprend sa causerie-fleuve, sans notes, à grand renfort d'anecdotes, d'humour, d'expressions crues et de violentes sorties contre "la dictature des politiciens qui ne sont que des marionnettes au service des capitalistes". Mais lorsqu'il commence à parler des petits salariés, des indigents et des chômeurs, on a soudain l'impression de découvrir toute une marge de la société qu'on croyait connaître.

Ce n'est pas par hasard que nous avons choisi Michel Chartrand pour nous parler du "deuxième front". C'est à notre avis l'un des hommes qui ont le moins galvaudé les objectifs de cette doctrine sociale, économique et politique qu'est le syndicalisme. Le syndicalisme de type américain, dit syndicalisme d'affaires, n'a pas ces prétentions sur le plan social ou politique. Ses dirigeants, souvent mieux payés que les directeurs d'entreprise, se limitent à rechercher pour leurs membres la sécurité d'emploi, des conditions de travail aussi bonnes que possible, et surtout un salaire toujours plus élevé. Son activité tourne autour de la convention collective. Cette forme de syndicalisme joue pleinement le jeu du libéralisme économique, qui veut que toutes les forces économiques soient en état de concurrence. Dans la mesure où il ne défend que les intérêts de ses membres, son rôle peut être assimilé à celui des grandes associations professionnelles.

Au Québec, le mouvement syndical vient à peine d'obtenir ses lettres de créance, sous l'influence en particulier des unions internationales. Mais cette assistance n'a pas été sans laisser au mouvement ouvrier québécois la marque du syndicalisme d'affaires. Depuis 1960, cependant, on a assisté à ce qui a semblé être une réaction à l'influence des unions internationales, ce qui s'est traduit par la montée en flèche de la Confédération des syndicats nationaux, centrale syndicale indépendante qui semblait offrir une alternative. On assistait parallèlement à une désaffection progressive des travailleurs à l'endroit des organisations syndicales qui avaient réussi à leur obtenir un salaire sans parvenir à

améliorer sensiblement les conditions d'existence des couches populaires, comme l'expliquait le président de la C.S.N., M. Marcel Pépin, dans son rapport moral au congrès de novembre dernier: "Pendant que les syndiqués mettent peu à peu de l'ordre dans les usines, . . . ce qui se trouve en dehors de l'entreprise, dans la vie courante, dans la vie du consommateur, au marché des choses qu'il achète et des services qu'il est censé recevoir, cela échappe au contrôle populaire et le peuple n'a à peu près au-

Michel Chartrand



## "Protéger l'ouvrier dans son milieu"

cune prise là-dessus." Après ce constat d'échec partiel, la C.S.N. a décidé de mettre le paquet du côté du "monde de la consommation", ce qui touche aussi bien le logement, le chômage et l'éducation que l'inflation ou les prêts à la consommation. Ce second front de l'activité syndicale est devenu l'objectif principal des 20 conseils centraux de la C.S.N., qui ont pour tâche de protéger le travailleur dans son milieu de vie, alors que la convention collective relève des fédérations professionnelles et de l'organisation de la C.S.N.

Cette question de l'engagement politique des syndicats n'a pas la vertu d'être une proposition originale; déjà lors de son congrès général de 1962, la C.S.N. avait adopté une résolution visant à créer des comités d'action politique, mais ces comités n'ont pas fonctionné ou n'ont simplement pas été mis sur pied. La F.T.Q. pour sa part a appuyé le Nouveau Parti démocratique, mais aucun député N.P.D. n'a été élu au Québec malgré la forte proportion des syndiqués.

En réalité, on avait pris le taureau... par la queue. Cet engagement politique des dirigeants syndicaux présu-mait du désir des travailleurs d'influencer le pouvoir politique et de leur conscience de pouvoir le faire. Dans son rapport au congrès d'octobre dernier, le Comité central d'action po-

litique de la C.S.N. reconnaissait que les chefs aussi bien que les syndiqués n'ont pas de philosophie politique; le mouvement n'est pas perçu comme un instrument de pouvoir politique parce que, dans son action quotidienne, il ne s'est attaqué qu'aux problèmes de l'entreprise. Au niveau de l'exercice du pouvoir, le travailleur tout comme le citoyen en général n'a pas le sentiment de pouvoir influencer une décision qui se prend à l'échelle du comté, à fortiori à l'échelle de la province ou du pays. De là la nécessité d'entreprendre l'action politique dans un cadre plus immédiat pour le travailleur: au niveau de la municipalité ou du quartier, au plan municipal et scolaire. Ajoutons à cela l'opposition et la méfiance des gens à l'égard de la politique, qui fut traditionnellement le lieu de la corruption et de la partisanerie, de la fidélité aveugle à un homme ou une couleur, et nous comprendrons pourquoi les syndiqués ont montré si peu d'intérêt, quand ce n'était pas de la résistance, à l'engagement politique.

En un mot, il fallait d'abord politiser les travailleurs. A cet effet, on a ressuscité les comités d'action politique, en prenant soin d'intéresser les gens à leur milieu immédiat; au niveau du syndicat d'abord, puis du quartier, de la municipalité et du comté. Au sommet de la pyramide, un comité central d'action politique assisté d'un secrétariat qui compte deux permanents, dont le coordonnateur de l'action politique à la C.S.N., M. André L'Heureux. Le secrétariat est à mettre au point un programme de formation politique; on projette même de fonder une école de formation politique qui dispenserait des cours sur une base régionale, afin "de stimuler et de donner un sens positif à la solidarité des syndiqués de tous les secteurs", comme il est écrit dans le rapport sus-mentionné. Le secrétariat doit encore, en collaboration avec le comité central, fournir de la documentation politique, participer aux manifestations ou campagnes à incidence politique, entretenir des rapports et alimenter les comités existants, et travailler à la création de nouveaux comités.

Une expérience pilote tentée à la municipalité d'Alma au Lac-Saint-Jean, a démontré l'efficacité de ces comités d'action politique. On a commencé par faire le décompte des salariés par quartier; puis, au cours de brèves réunions, on a discuté de politique municipale, pour en arriver à la conclusion qu'il s'agissait d'une chaise gardée des gens de souche bourgeoise. Lors d'une réunion générale,

# Voulez-vous payer moins cher cette année pour votre assurance-auto? Si vous êtes un automobiliste prudent voyez Wawanesa

Pourquoi payer plus qu'il ne faut une année après l'autre, pour votre assurance-auto. Si vous êtes un automobiliste prudent vous pouvez payer moins dès maintenant avec Wawanesa. Renseignez-vous sur la police de 6 mois qui s'achète avec un léger acompte — la

police d'1 an payable en 10 mois — le règlement rapide en cas de réclamations — les 34 bureaux au Québec — et surtout les taux d'assurance meilleur marché de Wawanesa. Si vous êtes un automobiliste prudent, renseignez-vous et commencez à épargner dès maintenant.

Le conducteur prudent épargne davantage grâce à

**L'ASSURANCE-AUTO**  
**Wawanesa**

BAIE-COMEAU, 172 A, rue Lasalle, Tél. 296-5517 • CHICOUTIMI, 184 Est, rue Jacques-Cartier, Tél. 543-7791 • DRUMMONDVILLE, 316 A, rue Hériot, Tél. 472-6165 • GRANBY, 333 rue Principale, Tél. 378-7171 • HULL, 144 rue Principale, Tél. 771-5711 • JOLIETTE, 62 Place Bourget Nord, Tél. 756-8368 • JONQUIERE, 548 rue St-Hubert, Tél. 547-9379 • MONTREAL, 13 Bureaux pour vous servir, Tél. 342-2211 • QUEBEC, 4 Bureaux pour vous servir, Tél. 661-7741 • RIMOUSKI, 130 rue St-Germain, Tél. 723-7873.



ROUYN, 173 rue Principale, Tél. 762-6616 • STE-AGATHE-DES MONTS, 52 rue St-Venant, Tél. 326-1422 • ST. JEROME, 504 rue St-Georges, Tél. 438-1110 • SEPT-ILES, 897 Avenue Laure, Tél. 962-5541 • SHAWINIGAN, 2460 rue St-Marc, Suite 1, Tél. 539-3430 • SHERBROOKE, 1508 Ouest, rue King, Tél. 569-8817 • THETFORD-MINES, 440 — 7e Rue Ouest, C.P. 414, Tél. 338-1566 • TROIS-RIVIERES, 3131 Boul. des Forges, Tél. 378-4823 • VICTORIA-VILLE, 68 Ouest, rue Notre-Dame, Tél. 752-9650

Cette offre n'est valable que pour

les automobilistes du Québec

Voici la sensation de lourdeur due à la constipation

Voilà la merveilleuse sensation de soulagement que vous obtenez grâce au lait de magnésie PHILLIPS'

Si vous souffrez de constipation, le lait de magnésie Phillips' vous procurera le soulagement qu'il vous faut—un soulagement à la fois doux et efficace. Les ingrédients du Phillips' sont médicalement reconnus comme étant bons pour toute la famille, y compris les enfants. Donc, ayez toujours du Phillips' sous la main—ordinaire ou aromatisé à la menthe. A la fois doux et efficace, le Phillips' égayera votre journée.



22 - 3 mai 1969

## Le deuxième front syndical

on a choisi trois candidats pour les postes à combler au conseil municipal: deux salariés ont été élus. Ce résultat, qui peut sembler modeste a priori, constitue cependant un phénomène sans précédent.

Ailleurs, l'action politique a pris d'autres formes; à l'U.C.C., par exemple, on s'est plutôt orienté vers l'action directe et massive sur un problème précis. La première expression de la "colère verte" s'est traduite par une marche de 15 000 cultivateurs sur le Parlement de Québec pour protester contre l'injuste répartition de la taxe scolaire à l'endroit des exploitations agricoles. Cette marche a rapporté \$10 000 000 aux fermiers du Québec. En juin dernier, une assemblée générale spéciale a réuni 10 000 personnes à Québec autour des amendements à apporter à la loi des marchés agricoles; la loi était amendée un mois plus tard. Il y a eu la marche des tracteurs au Saguenay-Lac-Saint-Jean en 1966 en vue de réclamer une assistance pour les dommages causés aux récoltes par les "pluies artificielles", et une manifestation à Ottawa sur la question de la politique laitière. Mais l'U.C.C. n'a pas encore envisagé d'action politique permanente.

A la Corporation des enseignants du Québec, il existe quelques comités d'action politique depuis un an, mais on en est encore au stade de l'étude des structures et des modalités d'action. Malgré certains dirigeants très dynamiques, il semble que la C.E.Q. ait de la difficulté à sortir de la mentalité corporatiste. A la F.T.Q., par contre, il existe des noyaux favorables à l'action politique non partisane, mais la Fédération continue d'appuyer officiellement le N.P.D. comme elle le fait depuis 1960. Un mot seulement du syndicalisme étudiant, qui est essentiellement politique et carrément engagé tant sur le plan social que constitutionnel. Mais le démembrement de l'U.G.E.Q. lui porte, du moins temporairement, un dur coup.

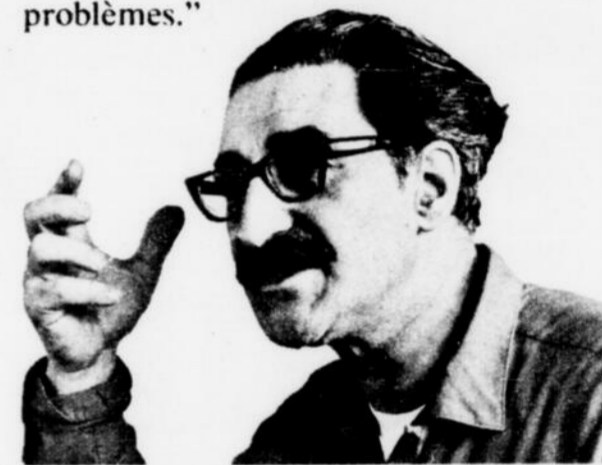
Pour en revenir au monde ouvrier, c'est peut-être au Conseil central des Syndicats nationaux à Montréal qu'il faut aller pour observer le virage le plus sérieux vers le domaine de la politique et de la consommation. Le Conseil central de Montréal a formé des comités d'action politique par section syndicale, par quartier, par districts de la métropole et par comté. Le C.C.M. a par ailleurs commandé un film sur les problèmes de Montréal et ses habitants; il ne s'agit pas d'un film de propagande, mais d'un film dont la réalisation et la production ont été confiées à des spécialistes en la matière, la Compagnie générale ci-

nématographique, à qui on a demandé de décrire la situation de Montréal telle qu'ils la perçoivent. Ce film, pour lequel on a voté un montant de 15 000 dollars, devait être présenté au public montréalais le premier mai. Par contre, le journal populaire, qu'on espérait voir paraître au cours du printemps, ne sortira vraisemblablement pas avant plusieurs mois. Le Conseil central des syndicats nationaux de Montréal a voté 25 000 dollars pour ce projet, et le syndicat des fonctionnaires municipaux en a voté 5 000.

Un autre élément, moins spectaculaire mais essentiel à la participation des travailleurs aux décisions de leur syndicat, est le système de communication mis sur pied récemment au Conseil central de Montréal. Il s'agit d'un réseau de communication qui permet de rejoindre chacun des 67 000 membres affiliés dans un laps de 12 heures, soit pour les convoquer à une assemblée, donner une directive, recevoir les opinions des syndiqués sur tel sujet aussi bien que pour assurer la distribution de journaux ou de circulaires. "Ça c'est un minimum, explique Chartrand; il faut avoir un moyen de les prévenir de ce qui se passe et de les convoquer. Il nous arrive n'importe quoi du jour au lendemain. A un moment donné c'est l'Assemblée nationale qui permet à la ville de Montréal d'aller faire un hold-up dans les caisses de 10 syndicats à Montréal, sans en avoir entendu parler... Récemment, c'était la Commission de transport de Montréal qui décidait de hausser le prix des billets de transport, et ça se passe comme ça indéfiniment. Il n'y a pas de démocratie à l'hôtel de ville, il n'y en a pas à la Commission scolaire." Notre homme s'échauffe; il retire ses lunettes et gesticule en se lançant dans une diatribe contre la C.E.C.M. où le public est habilité à siéger. "Ça fait deux mois de suite qu'on nous fait le coup: les convocations pour le 20 février et le 20 mars ont été mises à la poste le 19 mars et le 19 février. C'est vraiment se payer la gueule des gens!"

Le président du C.C.M. continue à énumérer les mesures prises pour mettre les syndiqués au fait des problèmes et des solutions possibles: "Là c'est des commissions, beaucoup de commissions, plusieurs commissions; comme pour le congrès, il y a des séries de commissions qui siègent ou qui ont siégé et qui continueront à siéger après le congrès, pour le logement, là des sous-commissions à l'intérieur de la commission du logement, pour les locataires, pour la construction, les investissements dans la construction.

Même chose pour l'éducation, les comités d'action politique. En somme, il faut que les délégués au Conseil central, aussi bien que les syndiqués, aient des activités conformes à leurs goûts et aptitudes. On a des gars au Conseil central qui sont concierges aussi bien qu'ingénieurs ou architectes. Ça veut dire qu'il n'y a à peu près pas de problèmes qu'on ne puisse pas étudier. On ne veut pas se constituer en *shadow-cabinet*, comme en Angleterre, on ne veut pas remplacer l'opposition à l'Assemblée nationale, mais on veut être en mesure de recevoir les revendications des travailleurs et de la population en général et d'apporter un minimum de solutions à ces problèmes."



**"Ne soyons pas des robots contrôlés"**

Ces mesures que nous venons d'énumérer, tout comme la semaine syndicale — du 28 avril au 4 mai — et les manifestations qui l'accompagnent, amènent les syndicats à se resituer face au pouvoir politique en place et à définir le type de société qu'ils entendent bâtir. Dès la première assemblée du Conseil central sous sa présidence, Chartrand fixa les objectifs qu'il entendait poursuivre en vue de tirer le mouvement syndical de son ornière traditionnelle: "Il n'est plus question de négocier ou de collaborer avec les gouvernements établis par une minorité infime, mais de s'y opposer carrément. On devient des robots contrôlés par une petite minorité ou on s'oppose au pouvoir."

Mais cette révolution qu'il appelle, elle ne saurait se réaliser par les armes ou dans le sang; elle se fera par la solidarité des salariés: "Dès que vous avez 25 p.c. de la population qui est consciente, ce qui est une proportion extraordinaire, tout le jeu des pressions exercées par les compagnies de prêts, les Chambres de commerce et les banques... et les Américains, tout ce jeu-là est renversé et l'économique devient au service du politique et non plus le contraire, comme c'est le cas actuellement. Je pense que le peuple commence vraiment de prendre ses affaires en main." ©

# Voir c'est croire.

**Voyez Taster's Choice de Nestlé,  
le fameux café instantané, séché par le froid.  
Il est sans pareil: De véritables cristaux de  
café pur renfermant tout le goût, tout  
l'arôme du meilleur café fait au percolateur.**

**Ces cristaux uniques ont déclenché la  
révolution du café séché par le froid.**

**Ces cristaux ont l'aspect du café  
fraîchement moulu.**

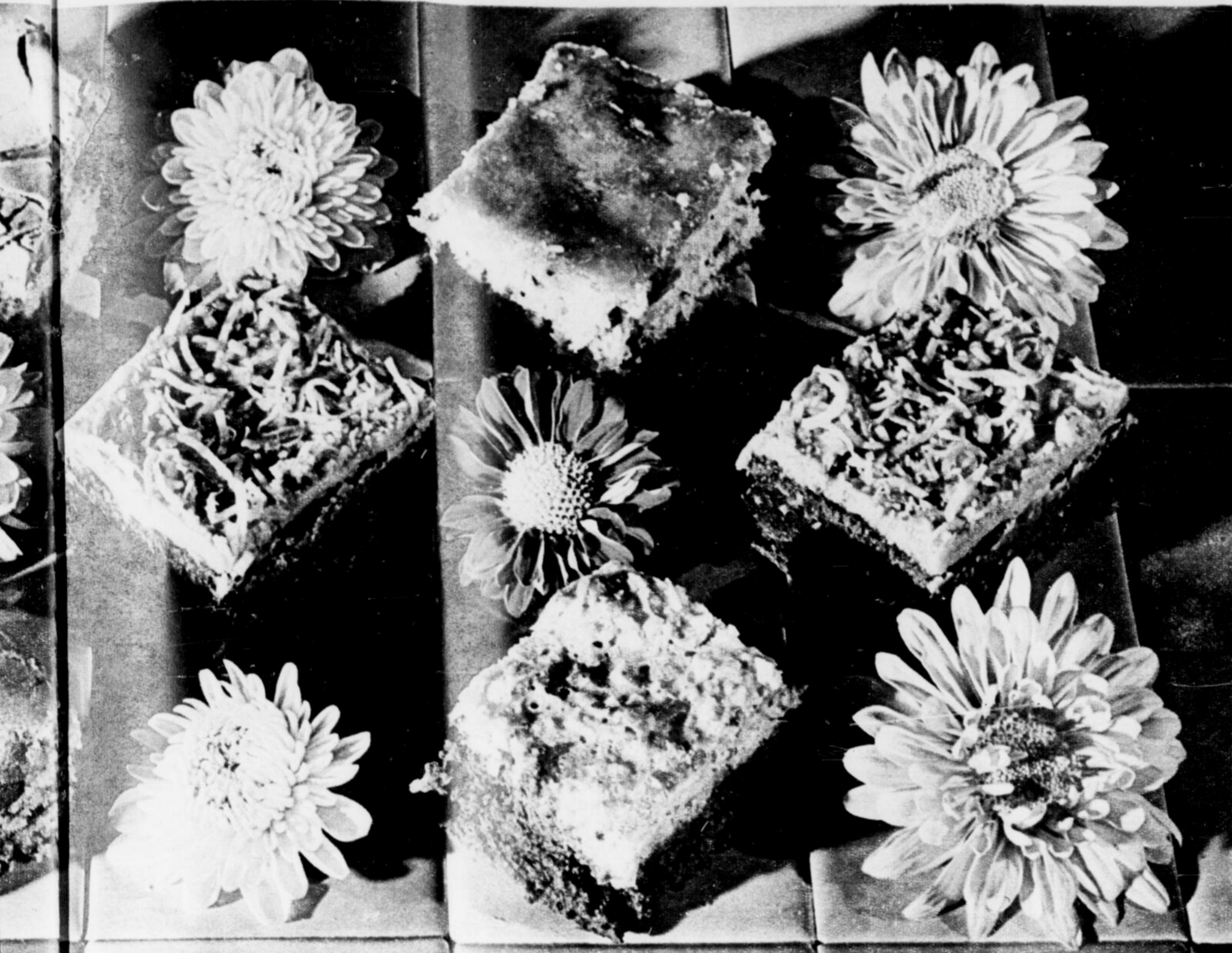
**Ces cristaux ont le goût et l'arôme du café  
fraîchement moulu, tout juste préparé  
au percolateur.**

**Mais vous n'avez pas à nous croire sur parole:  
essayez Taster's Choice, choix du connaisseur...**

**vous nous en direz des nouvelles**







la meringue, aux fruits et aux noix, au chocolat, au fudge, au beurre d'arachide et au lait condensé.

#### CARRÉS AUX FRUITS ET AUX NOIX

- 1/2 tasse de beurre ramolli
- 1 tasse de cassonade, bien tassée
- 1 oeuf
- 2 tasses de farine à tout usage, tamisée
- 2 cuil. à thé de poudre à lever
- 1 cuil. à thé de bicarbonate de soude
- 1/2 cuil. à thé de sel
- 1 tasse de babeurre ou de lait sur
- 1 cuil. à table de zeste d'orange râpé
- 1/2 tasse de dattes, hachées
- 1/2 tasse de noix, hachées
- 1/2 tasse de cerises au marasquin, bien égouttées et hachées
- 3/4 de tasse de sucre en poudre tamisé
- 1 1/2 cuil. à table de jus d'orange
- 1 cuil. à table de zeste d'orange râpé

Chauffer le four à 375°. Graisser un moule à gâteau de 13 x 9 1/2 x 2 pouces.

Battre ensemble, pour que ce soit mousseux, le beurre, la cassonade et l'oeuf. Tamiser ensemble la farine, la poudre à lever, le bicarbonate de soude et le sel et ajouter au premier mélange, de même que le babeurre, en alternant et en mêlant chaque fois.

Ajouter 1 cuil. à table de zeste d'orange, les dattes, les noix et les cerises et bien mêler. Etendre la pâte dans le moule.

Cuire au four pendant une période de 25 à 30 minutes ou jusqu'à ce qu'une légère pression du doigt à la surface ne laisse aucune empreinte.

Retirer du four et recouvrir immédiatement d'une glace faite du sucre en poudre, du jus d'orange et de 1 cuil. à table de zeste d'orange râpé. Laisser refroidir dans le moule.

#### CARRÉS AU CHOCOLAT

- 2 oeufs
- 1/2 cuil. à thé de vanille
- 1 tasse de cassonade, bien tassée
- 1/4 de tasse de sucre
- 3/4 de tasse de farine à tout usage, tamisée
- 1 cuil. à thé de poudre à lever
- 1/2 cuil. à thé de sel
- 1/2 tasse de noix de coco, en flocons
- 1 carré (1 once) de chocolat non sucré
- 2 cuil. à table de beurre
- 1/4 de tasse de noix hachées
- 18 grosses guimauves
- Glace claire au chocolat (notre recette)

Chauffer le four à 375°. Graisser un moule à gâteau carré, de 8 pouces de côté.

Battre ensemble, pour que ce soit léger, les oeufs et la vanille. Ajouter la cassonade et le sucre, en battant. Tamiser ensemble les ingrédients secs dans le mélange, en battant bien. Mettre la moitié de la pâte dans un petit bol; ajouter à cette portion la noix de coco.

Faire fondre ensemble le chocolat et le beurre et ajouter le mélange au reste de la pâte, ainsi que les noix.

**St-Raphaël**  
L'apéritif de France

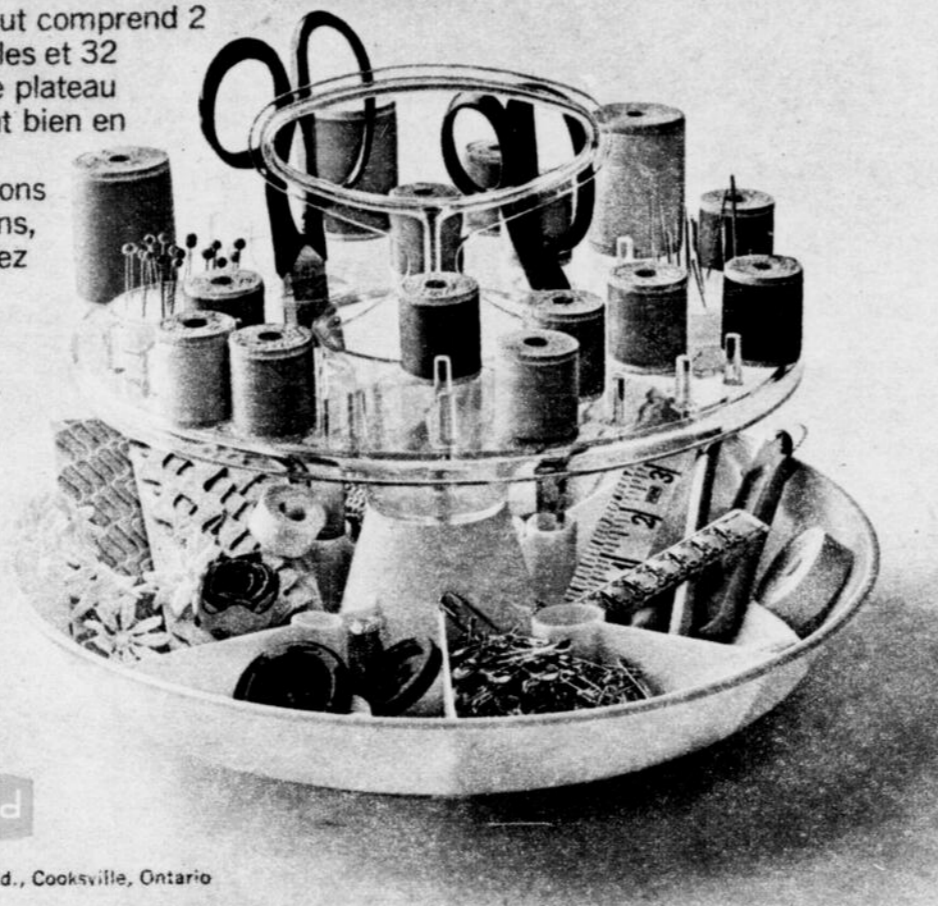


BLANC \$2.35 541A  
ROUGE 541C

# Bonne Fête MAMAN de Votre Suzanne XXXX

La fête semble un tout petit peu plus heureuse quand quelqu'un de spécial donne à Maman une 'Suzanne de Couture Rubbermaid', qui peut la suivre partout où elle va. Tout est à portée facile. Le plateau du haut comprend 2 coussins à épingles et 32 bobines de fil. Le plateau du bas garde tout bien en ordre et séparé. \$3.98 dans les bons magasins à rayons, de variétés et chez les quincaillers.

En instance de brevet



Rubbermaid

Rubbermaid (Canada) Ltd., Cooksville, Ontario

permettez-nous  
d'interrompre votre  
lecture pour vous  
offrir 100 recettes  
à la mélasse



Pommes au four à la mélasse . . . popcorn à la mélasse . . . jambon glacé à la mélasse . . . biscuits de fantaisie à la mélasse . . . tarte à la mélasse et aux noix . . . Milk Shake à la mélasse et à la banane . . . gâteau éponge à la mélasse . . . glaçage au beurre et à la mélasse . . . pain à la mélasse et aux fruits.

En voilà 9.

Songez aux plats simples, économiques et délicieux que vous pourrez préparer avec les 91 autres recettes. Vous deviendrez un cordon-bleu accompli.

Nous pouvons vous y aider. Demandez notre livre de recettes, utilisez-le, et vous verrez les résultats.

Mais souvenez-vous que la mélasse pure de la Barbade, la meilleure du monde, est vendue sous divers noms de commerce. Recherchez sur le contenant la mention mélasse pure, de qualité supérieure, de la Barbade.

P69

LIVRE DE RECETTES C.P. 145, Halifax (N.-É.)  
Veuillez m'envoyer un exemplaire du livre de recettes à la mélasse pure, de la Barbade. J'inclus 15¢ pour les frais de poste.

NOM \_\_\_\_\_  
(en majuscules s.v.p.)

ADRESSE \_\_\_\_\_ APP. \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_ ZONE \_\_\_\_\_ PROV. \_\_\_\_\_

MÉLASSE  
PURE  
DE LA  
BARBADE

A 7740

## CARRÉS SUCRÉS

**Etendre** la pâte dorée dans le moule, aussi uniformément que possible. Déposer dessus la pâte au chocolat, par petites cuillerées, et l'étendre aussi uniformément que possible.

**Cuire** au four pendant environ 25 minutes ou jusqu'à ce qu'une légère pression du doigt à la surface ne laisse aucune empreinte.

**Couper** les guimauves en deux et les disposer sur la pâte. Continuer la cuisson pendant 2 minutes, pour ramollir les guimauves. Laisser tiédir et recouvrir de glace claire au chocolat. Laisser refroidir dans le moule et couper en carrés.

### Glace claire au chocolat

2 carrés (2 onces) de chocolat non sucré  
2 cuil. à table de beurre  
1 tasse de sucre en poudre, tamisé  
1 oeuf, battu  
1 cuil. à thé de vanille

**Faire fondre** ensemble, au bain-marie frissonnant, le chocolat et le beurre. Ajouter les autres ingrédients et battre jusqu'à ce que ce soit épais et lisse.

### CARRÉS AU FUDGE

$\frac{2}{3}$  de tasse de noix de coco, en flocons  
 $\frac{1}{4}$  de tasse de beurre  
1 paquet de 6 onces de crottes de chocolat,  
 $\frac{1}{2}$  tasse de sucre  
2 oeufs  
1 cuil. à thé de vanille  
 $\frac{1}{2}$  tasse de farine à tout usage, tamisée  
1 cuil. à thé de poudre à lever  
 $\frac{1}{4}$  de cuil. à thé de sel  
Glace au café (notre recette)

**Chauffer** le four à 375°. Graisser un moule à gâteau carré, de 8 pouces de côté.

**Etendre** la noix de coco dans un moule peu profond et la faire dorer au four pendant environ 5 minutes, en la brassant souvent. La laisser refroidir pendant qu'on prépare la pâte.

**Chauffer** le beurre et le chocolat au bain-marie frissonnant, en brassant souvent, jusqu'à ce que le chocolat soit fondu. Retirer du feu et ajouter le sucre, en brassant.

**Bien battre** ensemble les oeufs et la vanille. Ajouter au mélange au chocolat, en brassant. Tamiser ensemble, dans le mélange, la farine, la poudre à lever et le sel et bien mélanger. Mettre de côté 2 cuil. à table de noix de coco rôtie et ajouter le reste à la pâte, en mêlant bien.

**Etendre** la pâte dans le moule et cuire au four pendant environ 20 minutes ou jusqu'à ce qu'une légère pression du doigt à la surface ne laisse aucune empreinte. Laisser tiédir, sur une clayette. Glacer avec la glace au café et parsemer de 2 cuil. à table de noix de coco rôtie, préalablement mises de côté. Laisser refroidir et couper en carrés.

### Glace au café

2 cuil. à table de beurre ramolli  
2 cuil. à thé de café instantané en poudre  
 $\frac{1}{4}$  de cuil. à thé de vanille  
1 tasse de sucre en poudre tamisé  
De  $2\frac{1}{2}$  à 3 cuil. à thé de crème simple (15 p.c.)

**Mélanger** tous les ingrédients en utilisant juste assez de crème pour que la glace soit plutôt épaisse. ☉



# la gastronomie

Roger Champoux

*Caviar, rouski; vodka, polska*

Vous n'en avez rien su mais en sommes venus à un doigt — ceci n'est pas un cliché car nous causions liqueurs pas douces . . . pour qui nous prenez-vous! — à un doigt, dis-je, d'un conflit gastronomical, avec la Pologne et la Russie en première ligne de feu.

La vodka, c'est russe ou c'est polonais? Les russophiles allaient l'emporter lorsque le maître Alexis Lichine vint à notre secours. Avec l'autorité que lui confèrent les 700 pages de son traité-bible sur les vins et spiritueux, le grand Alexis trancha le débat et accorda la victoire aux Polonais.

N'en déplaise à tous les moujiks de sainte mère Russie, la vodka (*wódka*, en polonais), inventée au Moyen Age, le fut par des moines polonais à la recherche d'un élixir de longue vie. Au départ, il s'agissait d'un médicament à base de *woda* (eau, en polonais) fortement remontée (!) par l'addition d'un alcool extrait de la pomme de terre.

Le temps, qui parfois fait assez mal les choses, n'a pas mis de temps à modifier la légendaire et secrète recette. D'eau, il n'est plus question, de la pomme de terre non plus. La vodka moderne est soit un alcool extrait de la mélasse de betterave, soit un alcool de grain, le seigle surtout, distillé deux fois, purifié au maximum et titrant jusqu'à 95 degrés.

En Pologne, et pas ailleurs, vous obtenez la célèbre *luskusowa*, la seule vodka encore extraite de la pomme de terre. Le grand luxe buccal. Et ce sont les Polonais qui ont suffisamment de coffre pour pouvoir boire cet alcool comme il doit l'être, c'est-à-dire glacé à une ligne du point de congélation et en accompagnement de tous les services, du potage au dessert compris. Une expérience à ne pas recommander! La vodka "à la russe" n'est que de la piquette comparée aux préparations polonaises dont la gamme comprend quatre notes. D'abord vous avez la *żytniówka* à goût de rye; la *soplica* qui est une vodka à base de brandy; la *jarzębiak* faite avec les fruits du sorbier; et enfin la *tarniówka* la plus redoutable de toutes, tirée du prunier épineux.

Ces quatre grandes vodkas suffisent à garnir le bar de l'honnête homme . . . polonais? Erreur! L'armorial est incomplet sans la *zubrówka* identifiée par une tête de bison sur l'étiquette. Qu'est-ce que le bison vient faire ici? Expliquons que la *zubrówka* est parfumée à l'aide d'une plante appelée "l'herbe sainte" qu'on trouve dans les pâturages que fréquentait le *zubr* (bison polonais). Cette vodka est de couleur ambrée et d'un goût et parfum subtils. Dans chaque bouteille flotte une longue brindille de l'herbe sacrée.

Je m'excuse de communiquer autant de détails techniques, mais il convenait de rendre aux Polonais ce que les Russes leur ont ravi. Dont acte. Quant à la vodka courante vous n'avez pas tort de voir en elle le "gros whisky blanc" d'antan.

## UN SUCCÈS EXTRAORDINAIRE

### La BONNE CUISINE

DE PERSPECTIVES PAR MARGO OLIVER

Un succès extraordinaire. Le livre que vous attendiez. Près de 500 des recettes de Margo Oliver les plus appréciées. Table alphabétique avec références. Chaque recette a été élaborée par Margo Oliver elle-même dans les cuisines de Perspectives.

10 jours d'examen sans obligation de votre part.

Remplissez et postez cette formule aujourd'hui même. Vous recevrez la facture plus tard.

\$495

Plus un léger supplément pour frais d'expédition

PERSPECTIVES INC.  
C.P. 784, Bureau de poste de Montréal-Nord,  
Montréal 459, P.Q.

M.  
MME  
MLLE

ADRESSE

VILLE

ARR.

PROV.

BW3F

Vous êtes court vêtue et tout à votre aise dans cette légère gaine-culotte de nylon et spandex qui à nom Answerette. Des bandes intérieures posées en diagonale vous rentrent le ventre et arrondissent votre . . . postérieur. Et merveille! pas de jarretelles en vue. La gaine Answerette en a, bien sûr, mais elles sont dissimulées. Trois positions permettent de les ajuster à la longueur du bas. Légère, confortable, élégante; Answerette est une gaine féminine, jusqu'au bout des

jarretelles. Dans tous les bons magasins.

Gaine-culotte extra-courte 401—\$9. Courte 450 (illustrée)—\$12. Longue 490—\$14. Gaine longue 410—\$11. Soutien-gorge ordinaire 1830—\$3.

## Answerette de Gossard

CANADIAN H. W. GOSSARD CO. LTD., 35, Dufflaw Rd., Toronto 49, Ont.

Qui ignore  
qu'un  
briquet  
Ronson  
Varaflame  
Comet SL  
ne coûte  
que  
\$7.95



Est-ce un Ronson butane ou non? Bien sûr. Mais nous ne pouvons blâmer personne de vouloir examiner le nouveau briquet Ronson Varaflame Comet SL de plus près. Car après tout, il est difficile de croire pouvoir acheter un briquet tempête au butane à \$7.95 qui est léger, dont l'allumage est automatique et la flamme réglable, et dont le couvercle pivotant est conçu pour emmagasiner des pierres de rechange... et surtout que ce soit un briquet Ronson. Mais ce briquet existe vraiment... c'est le briquet Ronson Varaflame Comet SL. Offert en rouge, noir ou blanc, il convient très bien aux dames aussi. Il y a aussi le Ronson Comet, offert en gris, noir ou blanc, qui s'allume dans le vent—l'idéal pour les fumeurs de pipe. Ne vous laissez pas tromper par le prix peu élevé...

car même à \$7.95, le briquet Ronson Varaflame Comet est un briquet Ronson.



Il se remplit en quelques secondes et brûle pendant des mois.

**RONSON**

c'est le flambeau de la flamme

# coupd'oeil

## Journaliste et étudiant



Maurice Roy

Agé de 25 ans, Maurice Roy, à qui nous devons le reportage sur le deuxième front syndical (page 18), a fait ses classes dans le journalisme étudiant, d'abord à l'Acropole, journal du Petit Séminaire de Saint-Georges-de-Beauce, puis au Quartier latin de l'université de Montréal, où il a fait deux ans de sciences politiques. Après un an passé hors de l'université à faire du journalisme au poste C.K.A.C. et à la pige, il reprendra ses études en septembre prochain.

— Vous vous intéressez particulièrement au syndicalisme?

— Oui. D'abord parce qu'en sciences politiques c'est un domaine qu'on touche de près. Puis parce que je me définis comme étant politiquement engagé et que je considère le syndicalisme comme une voie d'accès à la dignité pour les travailleurs.

— Exprimez-vous déjà ces idées au Petit Séminaire?

— Oh non! La Beauce, vous savez, c'est loin, géographiquement et socialement. Quand je suis arrivé à Montréal après mon classique — j'avais 21 ans —, je me croyais de gauche parce que j'étais nationaliste genre Saint-Jean-Baptiste et la Patente, vous savez: Dieu et Patrie... A l'université, je suis entré au Quartier latin, et c'est au cours d'une première réunion que j'ai perdu les pédales: contrairement à ce à quoi je m'attendais, j'ai découvert qu'on y détruisait toutes les idées que je défendais. Ce fut un choc! Mais, au bout de six mois, j'étais embarqué. J'ai commencé de lire sérieusement (sortir de saint Thomas) et d'assimiler toutes les idées nouvelles.

— Vous semblez fasciné par le personnage de Michel Chartrand. Vrai?

— Vrai. Chartrand est un homme qui m'étonne. Il aurait pu, comme ceux de sa génération qui ont commencé de militer avec lui, se trouver un siège confortable quelque part. Or il n'a pas lâché.

— Préférez-vous le journalisme écrit au journalisme parlé?

— Il n'y a pas de commune mesure. A la radio, on vous donne une minute pour faire un topo. C'est peu. On m'a donné une minute et demie pour parler des assises des Etats généraux. J'ai été gâté...

— Des ambitions?

— D'abord terminer mes études en sciences politiques, puis faire du journalisme.

*La semaine prochaine, les souvenirs d'un enfant de la guerre, extrait d'un livre que publie le journaliste d'origine lituanienne Alain Stanké. De plus, Pol Chantraine nous présente la secrétaire moderne, bras droit du patron; le Quatuor du nouveau jazz libre du Québec, ou une musique jaillie de l'âme québécoise; un centre audio-visuel à Québec, et nos chroniques habituelles.*

## perspectives

est publié chaque semaine par Perspectives Inc.  
231 ouest,  
rue Saint-Jacques,  
Montréal 1er

Président:  
A.-F. Mercier

Vice-président:  
A. Gratton

Secrétaire-trésorier:  
J.-G. Francoeur

Directeur de la rédaction:  
Pierre Gascon



'Stren'  
La seule ligne que les poissons peuvent difficilement voir. En dehors de l'eau, la ligne monobrin fluorescente 'Stren' vous permet enfin d'avoir l'oeil sur votre leurre. De plus, la résistance du noeud fondamental est maintenant améliorée de 50%. Voyez-la chez votre marchand d'articles de pêche.

AMÉLIORÉE

'STREN'

DU PONT  
CANADA



CIGARETTES

"EXPORT"

BOUT UNI  
ou FILTRE

RÉGULIÈRES ET "KING"

## VOTRE DENTIER vous gêne-t-il?

Ne souffrez pas la gêne de sentir votre dentier bouger, voire même se détacher complètement chaque fois que vous ouvrez la bouche pour parler ou rire. Saupoudrez votre dentier d'une petite quantité de PASTEETH. Cette poudre agréable vous garantira un maximum de sécurité et de confort en tenant votre dentier fermement en place. Ne forme ni pâte ni gomme, ne laisse aucun goût. Formule alcaline (non acide). PASTEETH se vend à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

# guy fournier



## Encore des abus!

L'honorable Jean-Guy Cardinal  
ministre de l'Éducation,  
Hôtel du Gouvernement, Québec.

Honorable,

Cette lettre, confrère ministre, n'est pas une contestation, mais une protestation officielle qui nous a coûté bien du mal, car il a fallu former une nouvelle association, les nôtres ayant toutes été dissoutes ces derniers mois en guise de contestation. C'est dire combien grave est cette protestation. En nous associant, nous avons, espérons-nous, marché sur nos principes pour la dernière fois.

Confrère ministre, quand cesserez-vous de nous considérer comme des citoyens de seconde zone? Quand ferez-vous de nous des citoyens à part entière? Nous ne sommes plus des enfants pauvres...

Malgré tout, notre situation continue d'être intolérable au Québec et, pour vous en convaincre, nous vous citons ci-après les aspects les plus révoltants de notre condition d'étudiants. Certains vous sont peut-être connus. Peut-être êtes-vous même responsable de quelques-uns.

Savez-vous, par exemple, que les cégépiens qui doivent se faire vacciner reçoivent gratuitement leurs doses de microbes aux services de santé de la Ville de Montréal? Les adultes qui paient trois dollars ont le privilège de passer devant les étudiants qui attendent parfois depuis plus de dix minutes. Monsieur Fournier en sait quelque chose, lui qui nous a filé au nez après avoir versé son obole et qui a reçu son vaccin avant tout le monde. C'est presque du patronage. Les étudiants ont les moyens de ne pas attendre.

A l'université de Montréal, à McGill et dans la plupart des collèges, nous stationnons gratuitement nos automobiles, comme si nous utilisions ces parcs par charité. Personne, il va de soi quand on ne paie pas, ne protège vos voitures contre les avaries qu'elles peuvent subir lors d'une manifestation, d'une révolte ou d'une marche de contestation. Qu'on arrête de nous empêcher de payer! C'est de la vile discrimination.

La situation est tout aussi abusive dans les salles de spectacles qui nous font contre notre gré des prix spéciaux en semaine. Une salle de cinéma a même réduit ses prix à 99 cents sans s'inquiéter des conséquences de pareille politique

sur notre amour-propre. Nous avons notre dignité, confrère ministre, et nous exigeons que vous preniez à l'instant des mesures contre cette salle qui rabaisse les étudiants au rang des quémandeurs de la culture, des enfants pauvres des arts, des cinéphiles sous-développés.

C'est un organisme presque gouvernemental qui a porté le coup de grâce, la Commission du Transport de Montréal. Elle a, vous devez le savoir, augmenté de 20 p.c. le prix de ses billets, laissant aux mêmes tarifs qu'auparavant les tickets qui nous sont réservés. C'est plus que disgracieux, c'est ignoble.

Qu'on ne s'étonne plus de voir les étudiants garder leurs sièges au nez des femmes enceintes, des vieillards et des éclopés! Le *sit in*, ça nous connaît. Nous ne sommes pas des assistés sociaux et nous ne nous laisserons pas marcher sur les pieds. Croiriez-vous que certains usagers des transports publics s'autorisent du tort que nous fait cette politique de rabais pour réclamer notre siège?

Vous seriez offusqué, confrère ministre, si la cafétéria du Parlement vous offrait ses repas à demi-prix sous prétexte que vous êtes encore néophyte au conseil des ministres. Vous vous sentiriez inférieur comme nous. Il suffit de peu de choses pour miner le moral d'un homme.

Voilà où nous a conduits l'instruction gratuite.

Si personne ne met un frein à ces "faucheurs" de prix, des garagistes s'arrogeront un jour le droit de nous vendre des autos à rabais, les bars nous serviront à boire pour presque rien, les discothèques nous laisseront entrer pour une chanson, les magasins nous vêtiront en solde de la tête aux pieds, avions, trains et taxis nous prendront à bord à demi-tarif comme si nous appartenions à une classe inférieure et défavorisée.

Si ces pratiques abusives et discriminatoires ne cessent pas sur-le-champ, nous ferons appel aux Nations-unies afin que soient respectés nos droits les plus sacrés, surtout celui d'être traités sur le même pied que tous.

Confrère ministre, nous avons fini de faire les frais de cette vaste machination pour nous forcer à profiter à rabais de tous les désavantages de votre monstrueuse société de consommation.

Tenez-vous-le pour dit!

Les étudiants supérieurs

# Que se passe-t-il si je commets une erreur en remplissant ma déclaration d'impôt?



Quand vous commettez une erreur, vous vous mettez dans le pétrin. Conséquences: vous ne recevrez votre remboursement que lorsque nous aurons décelé l'erreur et l'aurons corrigée. Ne vous tracassez pas. D'habitude, tout peut rentrer dans l'ordre sans que nous ayons même à vous téléphoner.

Il peut s'agir d'une chose aussi simple que d'avoir oublié d'inscrire votre numéro d'assurance sociale (sans lequel nous ne pouvons inscrire vos contributions au Régime de pensions du Canada). Ou ne pas donner l'âge exact de vos enfants. Ou inscrire la mauvaise adresse. Choses qui arrivent parfois. Un renseignement qui manque, quelle que soit la sorte, peut causer un délai. Votre déclaration devra être retournée au bureau de l'impôt fédéral de votre district. Ils peuvent ordinairement redresser les choses en vérifiant votre dossier de l'année dernière. Malheureusement, ce va-et-vient cause une perte de temps.

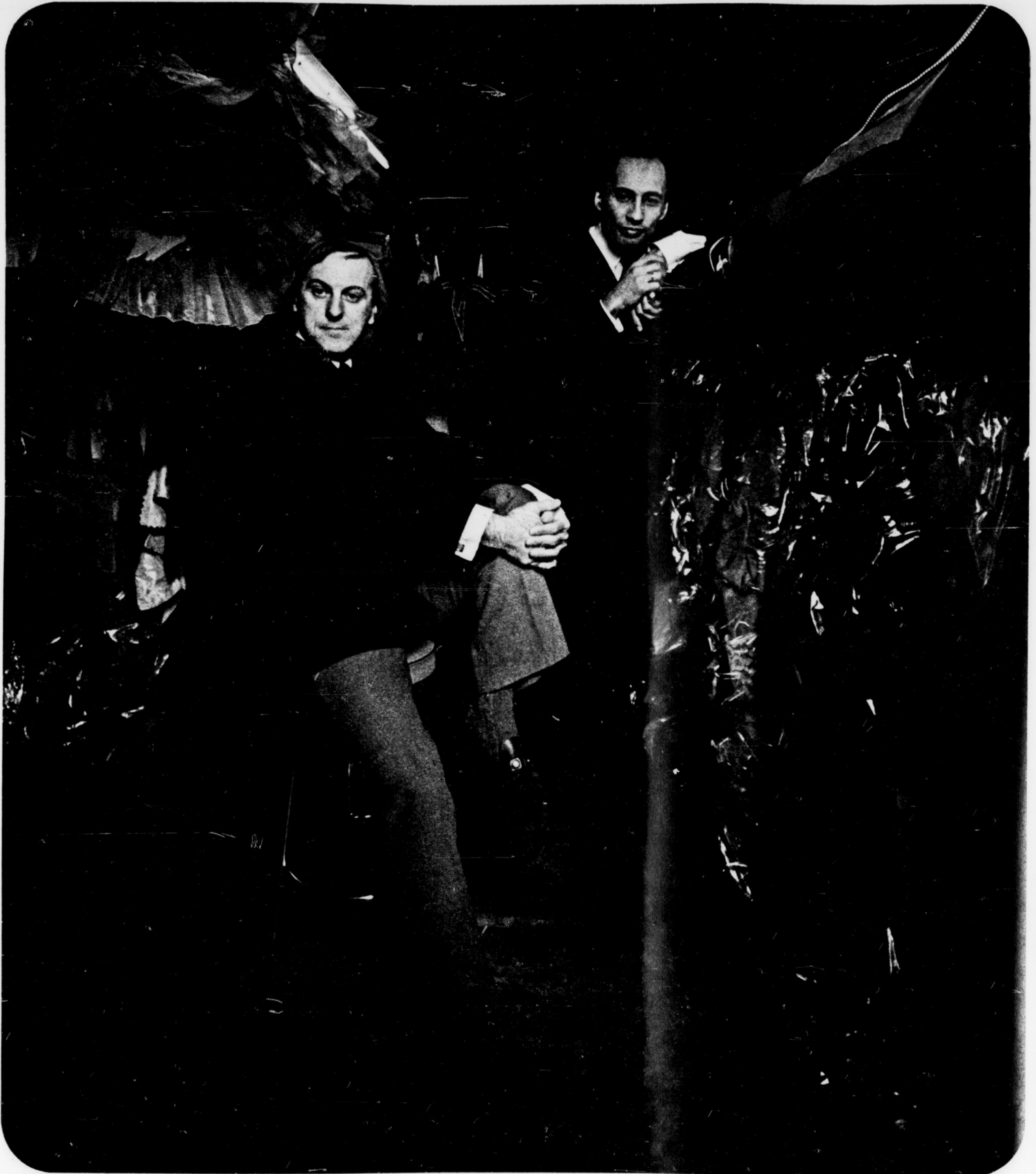
La moindre petite erreur de calcul peut causer un retard. L'ordinateur rejette votre déclaration. Il faut trouver l'erreur et la corriger. Votre déclaration devra attendre son tour pour reprendre le cours normal.

Ces choses peuvent se produire si vous ne suivez pas votre guide aussi bien que possible ou si vous ne vérifiez pas vos chiffres avec toute la minutie voulue. Nous vous dépannerons et nous vous enverrons votre remboursement aussitôt que nous le pourrons.



**Tout vient à point à qui sait attendre...  
même votre remboursement d'impôt fédéral.**

MINISTÈRE DU REVENU NATIONAL L'Hon. Jean-Pierre Côté, ministre



*Fernand Nault, directeur artistique des Grands Ballets et Uriel Luft, directeur général, face à un problème majeur: l'emballage des costumes.*

## Les Grands Ballets Canadiens

# Partir, quelle affaire!

LES GRANDS BALLETS CANADIENS, forts de l'appui moral du ministère des Affaires extérieures du Canada et des octrois du Conseil des Arts du Canada, ainsi que du ministère des Affaires culturelles du Québec, parcourront huit pays européens du 6 mai au 7 juillet. Un critique écrivait à ce sujet, après la présentation montréalaise de *Catulli Carmina* et de *Carmina Burana* (de la trilogie *Trionfi* dont la dernière partie s'intitule *Trionfo di Affrodite*): "On est ravi de constater qu'ils osent maintenant se lancer dans un répertoire dont le sens ne nous échappe plus. La production entière est magnifique. Le succès des Grands Ballets Canadiens en Europe s'inaugure sous les meilleurs auspices dès à présent."

Ce succès qu'on anticipe fera peut-être oublier à Ludmilla Chiriaëff et à Uriel Luft, les directeurs, les nombreux tracas qu'entraîne l'organisation matérielle d'une telle série d'engagements groupant, au départ, une centaine de personnes plus les musiciens recrutés sur place (une soixantaine).

"Nous avons commencé à songer à la tournée dès 1966, dit M. Luft, par l'étude du budget avec le Conseil des Arts, puis le choix d'un imprésario, M. Albert Safarti. Dès le début de 1967, nous discutons programmes et possibilités de représentations à travers l'Europe."

Il a fallu tenir compte, entre autres choses, des dimensions des scènes européennes, différentes des nôtres. Décors spéciaux, donc, créés par Robert Prévost et exécutés dans les ateliers des Grands Ballets à Verchères. A eux seuls, décors et costumes occupent 2 000 pieds cubes et ne pèsent pas moins de six tonnes. Leur transport se fera par cargo aérien. Pour les assurer, ainsi que les bagages des membres, contre le feu, la perte, le vol, on a dû déboursier \$15 000 en primes.

"Nous avons expédié 600 livres de matériel publicitaire, dont 5 000 photos, ajoute M. Luft. Il a fallu aussi voir à dresser les états civils de tous, les faire parvenir à Ottawa pour l'obtention des passeports. Régulariser certaines situations, dont celle d'un émigré politique.

"Rares étant les hôtels qui pouvaient accueillir la troupe entière, nous avons dû faire des réservations à deux établissements dans bien des endroits. Et nos déplacements là-bas . . . On y voyage surtout en Caravelle et cet avion ne reçoit que 80 passagers. Donc, deux avions chaque fois . . ."

Pour parer à toute éventualité, on a prévu une doublure pour chaque danseur, chaque rôle.

Grosso modo, la tournée européenne coûtera \$250 000.

On sait déjà que, à Londres où ils séjourneront du 25 mai au 7 juin, la princesse Margaret, entre autres dignitaires, ira les applaudir au Sadler's Wells Theatre.

Tout le *jet set* international se fera un devoir d'assister à Lausanne, à Lyon, à Bruxelles, à Lisbonne, à Coïmbre, à Porto, à Paris, à Zurich ou à Nervi, aux spectacles de notre troupe que certains d'entre eux ont découverte à Terre des hommes en 1967.

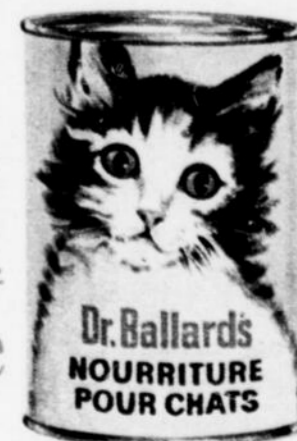
Les Grands Ballets Canadiens affrontent avec assurance le public européen. Cette tournée leur apportera-t-elle la consécration comme compagnie internationale de ballet? Nous le souhaitons.

Gaby Perreault-Dorval  
Perspectives



Dites-moi, jolis minets, pourquoi êtes-vous si beaux? Votre fourrure soyeuse, votre démarche majestueuse, vos grands yeux clairs . . . ça doit être parce que je vous aime tant. Moi et le Dr Ballard. Toute la bonne nourriture qu'il prépare pour vous: son poulet, boeuf et foie ou encore son poisson entier vous font ronronner de contentement. Vous ne le savez peut-être pas, mais la nourriture du Dr Ballard constitue un régime complet, riche en vitamines, minéraux et protéines nécessaires à votre santé. C'est peut-être aussi un peu pour cela que vous êtes si beaux . . . ou est-ce parce qu'on vous aime tant?

Dr Ballard  
le régime complet  
dans la jolie boîte rose



# Le détersif vorace.

Le tout nouveau Drive dévore les taches. Il est suractivé avec un détachant enzymique type professionnel: EN-ZOLVE.



Les taches, Drive n'en fait qu'une bouchée! C'est qu'il contient un tout nouvel ingrédient: un détachant type professionnel comme en utilisent les nettoyeurs de profession contre les taches rebelles.

Dans le tout nouveau Drive, ce détachant type professionnel s'appelle En-Zolve. Il est fait d'enzymes qui prennent la forme de petits cristaux bleus.

En-Zolve dévore les taches. Mais contrairement aux javellisants il est absolument sans danger pour les couleurs et les tissus lavables.

Dans la formule de Drive, En-Zolve est ajouté à un détersif des plus efficaces. Pas besoin d'utiliser un additif coûteux. Drive seul suffit, car il fait beaucoup plus que dégraisser: vorace, Drive vous donne un linge d'une propreté sans tache.

**Pour un linge d'une propreté sans tache essayez le tout nouveau Drive.**

